

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
Imprimerie Saint-Paul
Avenue de Pérolles, Ribourg, Suisse
ABONNEMENTS
1 mois 3 mois 6 mois 1 an
Suisse... Fr. 1 50 4 6 50 12
Etranger... 2 80 7 13 25

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
AGENCE DE PUBLICITE
HAASENSTEIN & VOGLER
Rue St-Pierre
FRIBOURG
PRIX DES ANNONCES
Fribourg, canton 15 cent.
La Suisse... 20
L'Etranger... 25
Réclames... 50

Nouvelles du jour

Le docteur Cook, arrivé hier en Danemark sur le vapeur danois Hans Egade, confirme la nouvelle lancée d'abord par les journaux américains : il a réellement atteint, le 21 avril 1908, le pôle nord, et il y a planté le drapeau américain. On annonce que le gouvernement des Etats-Unis a l'intention de revendiquer comme sa propriété le pôle nord découvert par un citoyen américain. Certaines autorités en matière de droit international prétendent que le pôle est pour le moment propriété privée du docteur Cook. Que ces contestations sont mesquines ! Le docteur Cook s'empresse de donner le pôle nord à son pays, comme Christophe Colomb a donné l'Amérique à Ferdinand et Isabelle, c'est-à-dire à l'Espagne. Mais qu'importe quel drapeau national flottera là-bas, au milieu de l'immensité des glaces ! La conquête du pôle est une conquête du génie humain. C'est la récompense des efforts des explorateurs depuis cinq cents ans. C'est le mystère enfin découvert qui provoquait l'universelle curiosité.

En lançant aux Chancelleries le programme : « La Crète aux Crétois », la presse anglaise n'a pas dit le dernier mot du gouvernement de Londres sur le sort de cette île. Le véritable plan britannique se résumerait plutôt par la formule : « La Crète aux Crétois et aux Anglais. »

L'Angleterre suggère timidement aux puissances amies qu'elle aimerait bien échanger l'île de Chypre, dont elle ne peut guère tirer parti, contre la Crète, dont la magnifique baie de la Sude lui fournirait, avec Gibraltar et Malte, une magnifique base navale dans la Méditerranée. A condition de pouvoir rassembler ses navires en toute sécurité à la Sude, l'Angleterre se montrerait très accommodante au sujet du régime de l'île et laisserait aux Crétois cette autonomie presque complète qui est dans les mœurs politiques britanniques à l'égard des colonies.

Mais les Anglais comptent sans l'idéal ethnique des Crétois, qui n'aspirent qu'à être réunis à Athènes pour renouer le fil de la civilisation hellénique.

Les conservateurs anglais doivent renoncer à l'espoir de faire échouer le projet d'impôt sur la propriété foncière, établi par le nouveau chancelier de l'Echiquier, M. Lloyd George.

Une assemblée convoquée par eux s'est terminée par un vote en faveur du projet. Les élections partielles, qui se font depuis quelque temps sur la question de l'impôt foncier, ne sont plus en leur faveur, et les journaux qui soutenaient la lutte contre le budget, comme le Times, le Morning Post et le Daily Mail avouent que la campagne contre le budget est plus que compromise.

M. Lloyd George a été assez habile pour élarger du projet tout ce que l'expérience lui a désigné comme pouvant être un élément d'impopularité, et il y a ajouté tout ce qu'il fallait pour séduire les masses. Il a dispensé du droit d'accroissement sur les plus-values foncières les possesseurs d'un capital foncier inférieur à 12,500 fr. et il a admis de partager le rendement du nouvel impôt entre les municipalités et l'Etat.

Ceux qui s'indignent contre le projet ne sont qu'une minorité de contribuables. Le peuple ne s'émue pas de ces lamentations ; il lui suffit de n'être pas atteint. Il l'aurait été par les tarifs ultraprotectionnistes que M. Balfour et le parti conservateur voulaient étendre aux denrées de première nécessité. Le prix du pain ne menaçait plus de monter, il

devient indifférent à la multitude de ceux qui ne possèdent rien que les propriétaires terriens fassent les frais de la rapacité gouvernementale.

Du reste, l'impôt de plus-value aura pour effet d'empêcher la continuation d'injustices flagrantes. Un membre du ministère, dans sa campagne pour le projet, a cité à ce sujet, sans qu'on l'eût contredit, des faits extraordinaires. A Richmond, le conseil municipal a acheté 50,000 francs l'acre (40 ares et demi) une propriété évaluée pour les impôts à 50 fr. l'acre. A Greenock, l'Amirauté dut déboursier 680,000 fr. pour acquérir un coin de rivage, dont la valeur portée au cadastre de l'impôt n'était que de 275 fr. Le gros public, qui apprend ces inégalités, n'est pas fâché qu'on débuse enfin les ploutocrates retranchés derrière les in-folio du cadastre.

Vingt-quatre heures après qu'on a annoncé que le ministre serbe de M. Novakovitch était définitivement démissionnaire, le télégraphe apprend que M. Ribaratz, ministre de la justice, retire sa démission, et que l'ancien cabinet tout entier reste en fonctions. Il faut s'en réjouir pour la Serbie, car un changement de cabinet entraînerait la dissolution de la Chambre et de nouvelles élections, et les partis politiques n'ont déjà que trop agité le pays.

Le bruit circule dans plusieurs journaux, écrit-on de Constantinople à la Post de Berlin, qu'une entente serait intervenue entre le patriarcat grec et l'exarcat bulgare, et que la Russie aurait tout employé pour favoriser cet accord.

L'exarcat transporterait son siège en Bulgarie ; il nommerait les représentants religieux bulgares en Turquie et le service religieux sera fait en langue bulgare.

En revanche, la direction des affaires religieuses, tant en Bulgarie qu'en Turquie, appartiendra, comme par le passé, au patriarcat oecuménique grec.

Dix ans ministre ! Cela ne se voit pas en France.

Le baron de Rheinbaben, ministre des finances de Prusse, a fêté son anniversaire le 30 août. Il était entré au ministère, le 2 septembre 1899, comme ministre de l'Intérieur, au moment difficile du rejet du projet des canaux. Il passa en 1901 aux finances, et, si le fisc allemand a beaucoup de peine à trouver des ressources, la gestion de M. de Rheinbaben n'en est pas moins hautement louée par tous les partis.

Un courrier venu de Fez à Tanger apporte la nouvelle que, le 30 août déjà, le consul de France, M. Gaillard, entouré de tout l'appareil protocolaire et accompagné de ses collègues des autres puissances, a demandé à Moulay Hafid de prendre l'engagement de faire respecter les lois de l'humanité et d'interdire tout châtiment pouvant amener des mutilations ou une mort lente des prisonniers de guerre.

Moulay Hafid n'a pas hésité à promettre ce qu'on lui demandait. Il a donné l'assurance formelle que désormais les châtimens de cette nature n'auraient plus lieu au Maroc. L'excuse de sa cruauté c'est que les punitions qu'il a infligées étaient une tradition des vainqueurs dans le pays du Moghreb.

Moulay Hafid s'est excusé aussi de certaines mutilations en disant que les prisonniers qui avaient perdu une main ou un pied méritaient en réalité la mort et qu'il n'avait fait qu'imiter les chirurgiens d'Europe qui coupent un bras ou une jambe à ceux que leur science a déjà condamnés.

Le doyen des présidents des universités américaines, M. Eliot, profes-

seur émérite de l'université Harvard, s'attribue le rôle d'un prophète et annonce l'avènement d'une « nouvelle religion ».

En voila un que la science n'a pas préservé de l'illuminisme.

Les travaux du Congrès de Zoug

Les œuvres de jeunesse

Sous ce titre, M. Magnin, curé du Crêt, a présenté au Congrès de Zoug un fort intéressant rapport dont voici l'essentiel :

Wellington, dit-il, le vainqueur de Napoléon, visitait vers la fin de sa vie le Collège où il avait été élevé, et en retrouvant les lieux bénis qui avaient abrité sa jeunesse, il s'écriait : « C'est ici qu'a été gagnée la bataille de Waterloo. »

Pour tout homme, la jeunesse est l'âge de l'orientation. Les habitudes qu'il prend alors, le jeune homme les emporte dans la tombe. Cette seule parole de l'Esprit-Saint révèle toute l'importance des œuvres de jeunesse et ce qu'elles doivent être : c'est-à-dire une école de formation, de préservation, de persévérance.

L'opportunité des œuvres de jeunesse, leur nécessité particulière aux temps présents a été rappelée par les Souverains Pontifes en maintes occasions et avec insistance. Au très honoré Frère Joseph, le Pape Léon XIII écrivait : « En instruisant les enfants dans leurs écoles, les Frères n'ont fait que la première partie de leur besogne ; la deuxième est aussi importante, plus importante encore s'il est possible. Car, sans les œuvres de persévérance, le long et pénible travail de l'école serait presque toujours compromis, parfois anéanti. »

A M. Jean Lerolle, président de l'Association catholique de la Jeunesse française, Sa Sainteté Pie X écrivait encore : « La fin de votre Association est ce qu'il y a de plus utile et même de plus nécessaire aujourd'hui : en un temps où l'hostilité contre la foi et les mœurs chrétiennes va croissant.

« Votre but est de garantir la jeunesse contre ses plus terribles ennemis ; vos moyens sont excellents : donner ouvertement l'exemple des vertus chrétiennes et, par la parole, les écrits et les institutions, être de nouveaux apôtres. »

Nos Evêques suisses, à l'unanimité, dans diverses circonstances, rappelant les dangers de la jeunesse, ont recommandé aux pasteurs une sollicitude spéciale pour les jeunes gens et la fondation d'œuvres de préservation et de persévérance.

Des moralistes de la force du R. Père Lehmkühl plaident en faveur de ces œuvres spéciales :

« La jeunesse, dit le R. P. Lehmkühl, plus que jamais exige toute la vigilance du zèle sacerdotal pour les âmes. Etant donné les multiples dangers qui menacent les jeunes gens, ce serait pour un pasteur oublier entièrement son devoir que de ne pas recourir à ce moyen précieux qu'est l'association. Ce serait négliger un moyen très facile et reconnu très puissant de conserver et d'accroître au cœur du jeune homme la vraie vie chrétienne. »

Wetzel, l'inépuisable champion des associations de jeunesse catholique, prononça un jour cette parole qui en dit plus que de longs discours : « Si je n'étais pas entré dans la Société des jeunes gens de ma paroisse, je serais devenu socialiste. »

Si le danger du socialisme n'est pas aussi grand dans nos campagnes qu'ailleurs, il en reste assez d'autres pour la jeunesse.

A cet âge, en effet, suivant le mot de Lacordaire, « les passions, comme des chiens sauvages, sont aux portes du cœur ». C'est aussi l'heure du service militaire, l'heure de l'apprentissage pour quelques-uns, l'heure de la vocation pour tous.

Il suffit de s'arrêter un moment sur ces raisons pour reconnaître qu'il y a partout quelque chose à faire, à la ville et à la campagne, dans la plus modeste paroisse comme dans la plus grande.

L'abbé Allemand, à Marseille, commença avec quatre jeunes gens qu'il réunissait dans une chambre d'emprunt. Et c'était le grain de sénévé de ce grand arbre qu'est l'Œuvre de la Jeunesse de Marseille.

mot de saint Ignace : « Quand par toute une vie de travaux et de dévouement, on n'aurait fait éviter qu'un seul péché mortel, on n'aurait pas perdu sa peine. »

A l'œuvre donc !

Que fera-t-on dans cette œuvre au point de vue religieux, au point de vue social ? M. le D<sup>r</sup> de Courten ayant eu la mission de traiter la seconde question, M. Magnin n'a parlé que de la première : L'éminent ministre d'Etat belge M. Worsté disait un jour : C'est une grande erreur de croire qu'il suffise à l'heure actuelle de fonder des œuvres dites sociales pour modifier les dispositions des populations. Sans doute, ces œuvres sont utiles ; mais à elles seules elles seraient inefficaces ; car elles s'adressent à des hommes faits, et si ces hommes sont gâtés, s'ils ne sont plus chrétiens, comment espérer que, n'ayant que des objets limités, elles changeraient leurs sentiments et opéreraient en eux une transformation à laquelle ils ne sont pas préparés. C'est assez dire qu'il faut commencer par le commencement et viser à refaire des chrétiens, à restaurer dans les familles l'attachement aux croyances, la foi aux enseignements de l'Eglise.

La crise sociale n'est autre chose que la crise du Credo et du Décalogue ou, pour parler encore plus simplement, une crise du catéchisme oublié, méconnu par les masses. Et la grande résolution qu'il faut implanter dans l'âme de tous nos jeunes gens, c'est, avant tout, la résolution virile de pratiquer intégralement les enseignements du catéchisme.

Les témoignages abondent à l'appui de cette thèse : « Que n'a-t-on pas fait pour résoudre la grande question du jour, la question sociale ? — C'est un évêque, Mgr de Bois-Duc, qui parle. — Cependant le mal continue à se propager, le mécontentement grandit, le danger devient de jour en jour plus menaçant. Comment expliquer ce résultat ? C'est qu'on a perdu de vue ou trop négligé le point capital, et cherché la solution dans des moyens qui peuvent, sans doute, contribuer à l'amélioration sociale, mais qui ne feront efficacement que si le moyen principal est utilisé. Or, ce moyen principal c'est la foi, qui procure une amélioration intérieure. Celui qui saura ranimer cette foi et, par là, rendre les hommes religieux, aura en grande partie résolu la question sociale. »

La foi, nous l'avons, — mais n'avons-nous pas encore besoin de dire avec les Apôtres : Domine, adauge nobis fidem ? Notre christianisme n'est-il pas souvent plus extérieur qu'intérieur et combien de chrétiens ont cette maxime abominable du matérialisme : Les affaires avant tout, au lieu du précepte évangélique : Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice... »

Il n'est pas oiseux, à ce sujet, de relire ce témoignage de M. l'Avocat Jobin : « La multiplication des œuvres sociales d'enseignement, d'épargne, de coopération, etc., n'assurera pas la réforme et la paix sociales, le triomphe de la civilisation chrétienne sur le paganisme renaissant, si le progrès religieux n'accompagne pas les améliorations matérielles. »

C'est encore à M. Jobin que M. Magnin emprunte la constatation qui suit à propos des récréations dans les œuvres de jeunesse :

« Quo l'on s'amuse dans nos sections, rien de mieux ; mais pour l'amour de Dieu que l'on y fasse aussi autre chose ! La vie de section doit être le prolongement de la vie individuelle et de la famille. Que pensons-nous de l'homme qui ne songe qu'au plaisir, ou de la famille qui ne vit que pour s'amuser ? Si la formule : Travail et prière, qui est la base même de toute réforme, est vraie pour l'individu et pour la famille, quelle bonne raison invoquera-t-on, je me le demande, pour le faire s'arrêter au seuil de la section ? »

A ces témoignages des autorités dans l'action catholique, M. le Curé du Crêt joint celui d'un homme d'une célébrité fort différente.

« Que tous les chrétiens de nom soient des chrétiens de fait, et il n'y aura plus de question sociale. » Qui a dit cela ? Clémentevan.

Et pour conclure cette thèse de la nécessité absolue d'une base religieuse pour toutes nos œuvres de jeunesse, M. Magnin en appelle au comte Albert de Mun :

« L'action électorale, l'action politique — à fortiori le sport, la gymnastique, le théâtre, les récréations — ne sont que des moyens et des moyens secondaires : le but, c'est la réconciliation du peuple avec Dieu et, pour l'atteindre, le moyen,

le seul moyen, c'est le : Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice. »

Faire des chrétiens avant tout et par tout, instaurare omnia in Christo, voilà le but primordial des œuvres de jeunesse.

Quels moyens prendra l'œuvre à cet effet ? Signalons les principaux : Pour être homme de foi, pour croire ce que l'Eglise croit, il faut d'abord savoir ce qu'elle enseigne ; pour le savoir, l'étudier.

L'œuvre de jeunesse aura à cœur d'être un foyer d'enseignement religieux.

Il faut au catholique une double compétence ; c'est à M. Bruhnes que l'œuvre emprunte ces paroles : « Jeunes gens, sachez ce qu'est votre foi et sachez-le bien ; ne soyez pas des catholiques par hasard ; soyez capables de dire et d'exposer ce que vous croyez, de le défendre. Sa foi, il faut savoir la pratiquer. Il faut être impeccable... il faut prêcher d'exemple. »

Les moyens d'acquiescer cette double compétence, ce sont les conférences du Directeur ; les travaux des membres : si l'on veut qu'il y ait de la vie dans une section, il ne faut pas que ses membres soient passifs, mais actifs ; ils le deviendront par le travail. Il faut que l'œuvre devienne une coopérative religieuse, intellectuelle. L'analyse d'un ouvrage, d'une biographie, de telle page de l'histoire de l'Eglise, de la vie des saints, d'un livre apologetique, n'est pas un travail au-dessus de la portée de nos jeunes gens.

Et quel profit personnel, quel gage de vie pour un patronage, quel résultat pour une paroisse ! A cette école se formeront des hommes de caractère, de conviction, des chrétiens qui seront partout et toujours fiers de le dire, plus fiers encore de le prouver par leur conduite.

M. Magnin n'entend pas donner un programme complet de vie religieuse ; sa pensée est d'insister sur quelques points qui lui paraissent de plus grande importance.

L'étude du dogme, de la morale, de ce que le jeune homme doit croire, doit pratiquer ne suffit pas ; il faut qu'il se connaisse lui-même et, pour cela, le moyen par excellence, c'est assurément « une bonne retraite ». M. Magnin souhaite à toutes les œuvres de jeunesse une retraite spéciale chaque année ou tous les deux ans. M. l'abbé Chavaz, à Genève, regardait la retraite de ses jeunes gens comme une véritable fontaine de Jouvence. On a défini la retraite : la revision de l'âme par le Saint-Esprit et par elle-même.

Rien n'est plus utile pour affermir la foi, briser le respect humain, briser avec les mauvaises habitudes, implanter la fréquentation plus assidue des sacrements, qu'on appelle le régime sauveur.

En veut-on un exemple ? Qu'on se rappelle O'Connell. Il faisait chaque année sa retraite. Un jour, on vint lui dire : « Si vous manquez à la tribune, c'en est fait de vos vingt ans de combat. Nos adversaires emportent le vote qui doit anéantir nos précédents succès. — Rasurez-vous, répondit-il. En priant et en confessant mes fautes, je plaide ici notre cause devant Dieu. L'émancipation irlandaise n'y perdra rien. Laissez le Parlement hurler ses menaces ; à genoux pour me confesser, je suis plus puissant que debout et le bras tendu pour combattre. Je reste à Jésus-Christ pour être à mon pays... »

Un des fruits de la retraite, et le Directeur fera tout pour l'assurer, sera une fréquentation plus assidue des sacrements. Sine me nihil potestis facere... Si vous ne mangez la Chair du Fils de l'homme..., vous n'aurez pas la vie en vous.

Non, il est impossible au jeune homme de conserver la grâce s'il n'a pas pour soutenir son courage le Pain des forts. Par contre, on ne capitule jamais quand le Divin Pilote est à bord. Si Deus pro nobis quis contra nos ?

S'il fallait une confirmation à cette thèse, je la chercherais, dit M. Magnin, dans les biographies des hommes qui ont le mieux servi leur patrie et la société. Nous verrions que tous ont puisé leur véritable valeur dans la religion connue et pratiquée d'une manière exemplaire.

C'est Donoso Cortés comptant sur la prière au point de dire : Ceux qui prient font plus pour le salut du monde que ceux qui travaillent.

C'est Garcia Moreno, faisant la sainte communion presque tous les jours et mourant au sortir de la Table Sainte, un premier vendredi du mois. C'est Windthorst. Ses discours sont des batailles contre le Chancelier de fer. Or il les écrit tous au pied de son crucifix, et avant de les prononcer il fait comme

Montalembert : il s'arme dans la communion. C'est Thomas Morus ; c'est Harmel, le bon Père ; c'est de Sonis, Marceau. Tous des braves, des héros, parce que tous des communiants. Et tout près de nous, le bienheureux Nicolas de Flue ; ou trouver plus brave guerrier, magistrat plus intègre, père de famille plus exemplaire, pacificateur plus heureux ? Son secret : le Dieu de l'Eucharistie.

Pie X a expliqué sa devise par un appel à la Table Sainte et une information toujours plus complète de la vie présente par le surnaturel.

Omnia instaurare in Christo... Chateaubriand, dans les Martyrs, nous rapporte les angoisses d'un pauvre voyageur égaré dans les Catacombes... Son fil conducteur s'est brisé, sa lampe s'est éteinte... Il erre depuis longtemps... mais hélas... il ne voit que la nuit, n'entend que le silence... Ses forces vont l'abandonner... Une prière s'échappe de ses lèvres... peut-être la dernière... Mais voilà qu'il a cru entendre des voix, il avance... Des harmonies retentissent... une lueur... et bientôt s'ouvre devant lui une crypte splendidement illuminée. A l'autel, un pontife célébrait les saints mystères, c'était l'assemblée des chrétiens. Il était sauvé.

Pour le chrétien, le temps de la jeunesse ressemble parfois aux Catacombes. Il y a tant de sentiers séduisants... et dangereux... que si le pauvre jeune homme n'a pour lumière que la raison et la science humaine et le fil des intérêts matériels, bien vite il s'égarera... Donnons-lui au contraire pour flambeau la foi, pour fil et soutien le Pain des forts, et l'Hostie salutaire ; après lui avoir donné la force contre l'ennemi, lui ouvrira un jour le ciel... O salutaris hostia quæ celi pandis ostium.

Ce faisant, les œuvres de jeunesse seront la plus brillante et la plus solide espérance de l'Association catholique et lui procureront les plus beaux triomphes, la plus grande gloire.

Civils et militaires

Berne, 3 septembre.

L'incident de Montreux et l'incident de Berne qui mettent en cause deux officiers bernois, émeuvent grandement le public de la ville fédérale. Les appréciations vont leur train et jamais l'on n'a tant parlé de l'honneur de l'uniforme suisse. On a exhumé, à ce propos, l'art. 202 du règlement de service qui prévoit les circonstances où les militaires isolés peuvent faire emploi de leurs armes, après les sommations d'usage.

Cependant, il n'y a guère d'analogie entre le cas du lieutenant Locher, le héros de Montreux, et le cas du lieutenant Walther, le héros du casino de Berne. La seule ressemblance qu'il y ait entre ces deux hommes, c'est qu'ils sont tous deux fils de négociants bernois très connus. Mais, je le répète, leur commune aventure se présente dans des conditions bien différentes. On reproche au lieutenant Locher de n'avoir pas tiré l'épée contre son agresseur, et un journal bâlois, la Basler-Zeitung, va jusqu'à le bafouer dans des vers satiriques, lui opposant l'exemple héroïque de l'officier autrichien qui tua un civil à Davos. C'est aller un peu loin dans la conception de l'honneur militaire. Comme on sait, le lieutenant Locher a expliqué que s'il n'a pas répondu au coup de canne du touriste allemand, c'est que son adversaire avait la mine d'un détraqué. Or, l'enquête du Département militaire fédéral semble lui donner raison. Il résulte, en effet, de renseignements pris en Allemagne que Rintelen a été mis sous tutelle pour cause d'infirmité mentale.

Toute autre figure fait dans l'opinion bernoise le lieutenant Walther, et son cas grandit en raison de l'importance de son adversaire. Au milieu des versions contradictoires qui circulent, voici ce que j'ai pu démêler. Dimanche soir, il y avait grand concert au Casino. La musique Les Armes réunies de La Chaux-de-Fonds devait se faire entendre avec le ténor grynérien Clément Castella. Déjà, dans l'après-midi, musique et chanteur avaient obtenu un grand succès dans les jardins du restaurant de l'Engel. Leur renommée les suivit le soir au Casino et il y avait une foule telle qu'aucune place n'était restée inoccupée bien avant l'ouverture. C'est sur ces entrefaites qu'arriva l'officier Walther en uniforme, accompagné

de sa jeune femme. Ne trouvant pas à se placer, il finit par découvrir sur la terrasse une table, près de laquelle était installé seul M. le Dr Contat, fonctionnaire fédéral, l'un des membres les plus en vue de la colonie romande à Berne. L'occupant avait réservé trois chaises pour M. le colonel Ruffly et deux autres personnes de sa compagnie. Après s'être adressé au gérant, l'officier jugea ces chaises de bonne prise, attendu qu'aucune consommation ne figurait sur la table. Avait-il le droit de s'emparer des chaises réservées ? Tout est là. C'est le nœud du conflit. Selon la solution qui sera donnée à ce point de jurisprudence, les responsabilités de l'incident qui va surgir se déplacent et M. Ruffly mérite ou ne mérite pas toutes les bordes d'indignation qui éclatent aujourd'hui en son absence.

Poliment, M. le Dr Contat fit observer à l'officier Walther que les chaises n'étaient pas libres et que lui, M. Contat, en était constitué le gardien. L'officier répondit qu'il avait payé sa place en entrant au Casino et qu'il entendait avoir le droit de s'asseoir puisqu'il en avait l'autorisation de la part du gérant. M. et Mme Walther comprirent donc sur la position convenue, malgré les protestations toujours courtoises de M. Contat. Et pendant un quart d'heure, l'harmonie du concert ne fut pas troublée.

Survint M. Ruffly. M. Contat lui fit part de ce qui venait de se passer. L'ancien président de la Confédération réclama sa chaise. L'officier refusa nettement. Alors M. Ruffly se nomma et commença à prendre le verbe haut, ajoutant cette parole malheureuse : Ah ! vous voulez renouveler l'affaire de Montreux ! Parole malheureuse, dis-je, car en créant une analogie qui n'existait pas, M. Ruffly donnait à l'incident une physionomie qui ne lui appartenait pas. Du coup, il mettait son adversaire en meilleure posture que lui devant l'opinion publique.

Ce qui se passa ensuite n'est pas très clairement établi. M. Ruffly menaçait l'officier d'une gifle, et l'officier fit-il mine de dégaîner, comme le raconte le *Tagblatt*, c'est ce que M. le Dr Contat nie. L'officier Walther, par contre, maintient le fait de la menace et, dans son rapport au département militaire, il avance les noms de quatre ou cinq témoins, dont une personnalité très en vue dans la ville fédérale.

Toujours est-il que le lieutenant finit par céder en disant à M. Ruffly : « Je vous donne ma chaise ». Sur quoi, M. Ruffly s'assit et, se tournant vers M. Contat, lui dit : « Je comprends qu'on les gifle, ces soldats ». Encore ici, les versions varient. Le lieutenant Walther et le *Tagblatt* rapportent que M. Ruffly s'est adressé directement à lui en le qualifiant de *salaud*.

On peut admettre que l'ancien magistrat vaudois s'est trop laissé emporter par la vivacité de son tempérament. Il aurait dû se souvenir qu'étant lui-même colonel dans l'armée suisse, il devait ménager l'honneur de l'uniforme devant la foule des civils. D'autre part, le lieutenant Walther aurait dû comprendre qu'il détenait injustement la place de M. Ruffly ; il aurait dû s'incliner immédiatement devant l'injonction d'abord courtoise de son supérieur hiérarchique.

Nous ne saurions donc partager entièrement l'indignation des milieux militaires bernois, bien que nous comprenions leur émotion. En tout cas, il convient d'attendre la suite que prendra l'affaire devant les tribunaux, puisque le lieutenant Walther a nanti la justice d'une plainte pénale. Le département militaire fédéral juge, lui aussi, que le moment n'est pas venu pour lui d'intervenir dans ce regrettable conflit où est engagée la personne d'un ancien

président de la Confédération. Il laisse la procédure judiciaire suivre son cours.

Il faudra beaucoup de baume pour calmer la surexcitation bernoise, que le *Tagblatt* a avivée par des menaces non dissimulées à l'adresse de M. Ruffly. On parle même de manifestation possible à l'occasion de l'inauguration du monument de l'Union postale universelle, à laquelle M. Ruffly présidera, le 4 octobre prochain, en sa qualité de directeur du bureau international des postes. Mais nous espérons que la population de la ville fédérale ne commettra pas cette faute et que Berne se souviendra de ses devoirs comme siège de la Confédération.

**Le Berner Tagblatt** de ce matin publie une déclaration de M. le Dr Contat, disant que la version que le journal a publiée de l'incident est inexacte. Le Dr Contat termine ainsi : « Si un officier entend que les civils respectent son uniforme, il faut d'abord qu'il se comporte lui-même convenablement à leur égard. Des témoins sont prêts à certifier que l'officier en cause a provoqué par son attitude l'incident qui s'est produit et la leçon bien méritée qu'il a reçue. »

### A la recherche du pôle nord

La découverte du docteur Cook clôture glorieusement la série des grands voyages polaires.

C'est surtout à dater du dix-septième siècle que les explorateurs se dirigèrent par la mer qui s'étend entre le Groenland et la nouvelle-Zemble, pour découvrir ce point du globe, dénommé pôle Nord.

Hudson, Poole, Fotherby, de 1607 à 1614, puis Tchekichakov, en 1765 et Philippus en 1773, sont les premiers navigateurs qui aient tenté de se frayer un passage à travers la banquise, en cherchant une voie nouvelle vers la Chine. Au dix-huitième siècle, les côtes du Spitzberg furent très fréquentées par les baleiniers hollandais, mais ces navires ne s'aventurèrent pas au delà du Spitzberg ; au dix-neuvième siècle, Scoresby (1806), Buehan, (1818), Clavering (1823), Nordskjol (1868), ont dépassé le 80° au nord du Spitzberg. Parry (1827) est le premier qui ait fait un long voyage en traîneau sur la banquise d'environ 170 kilomètres. Le « Fram », en 1896, commandé par Nansen, a débouché en mer libre, au mois d'août, à la pointe nord-ouest de l'archipel du Spitzberg.

On se souvient du terrifiant récit de son exploration fait par Nansen qui resta, avec son navire, emprisonné pendant trois ans dans les glaces.

C'est par diverses routes que l'on a tenté la conquête du pôle, et il faudrait plusieurs volumes pour narrer tous les exploits des hardis navigateurs qui essayèrent d'arriver au but.

L'Américain Peary (1892-1895) a complété par plusieurs explorations la reconnaissance des mers glacées de l'extrême Nord.

D'autres missions scientifiques, conduites par de courageux navigateurs avaient essayé vainement d'arriver au pôle. Beaucoup y trouvèrent la mort, notamment le capitaine de Long et les marins de la « Jeannette » qui sombra au nord de l'embouchure de la Lena et dont on retrouva des épaves quelques années après, au sud du Groenland. Rappelons encore la tentative faite par Andrée, qui voulait franchir le pôle en ballon, mais qui succomba dans sa tentative périlleuse.

En 1900, l'expédition du duc des Abruzzes, après être partie des terres de François-Joseph, atteignit le 86° de latitude nord, c'est-à-dire qu'elle se trouvait à une distance de 357 kilomètres du pôle, tandis que Nansen n'était arrivé qu'à 420 kilomètres.

C'était Peary qui s'était le plus rapproché du but, n'étant éloigné du pôle que de 322 kilomètres.

### Le raid du docteur Cook

Une des choses les plus intéressantes dans l'histoire de l'expédition du docteur Cook, c'est qu'elle n'avait pas été organisée dans le but de chercher à atteindre le pôle.

Un chasseur et voyageur célèbre, M. Bradley, désirait faire une excursion vers les terres arctiques pour chasser l'ours polaire et le morse. Il en parla au docteur Cook qui exprima le désir de l'accompagner. M. Bradley acheta un schooner de 121 tonneaux, le fit renforcer d'une ceinture de chêne et de plaques de fer. On le chargea de provisions suffisantes à treize hommes pour deux ans et on partit.

Le navire quitta New-York le 4 juillet 1907 à la fin d'août, les chasses étaient terminées. Le docteur Cook songea alors à « pousser une pointe » vers le pôle. M. Bradley ne fut point tenté de l'accompagner et on décida qu'il débarquerait le docteur Cook et s'en retournerait en Amérique.

Voici comment le docteur Cook décrit ses préparatifs dans le *New-York Herald* : « Là, les conditions nous parurent favorables au commencement d'une expédition en vue d'atteindre le Pôle. »

M. John Bradley nous fournit largement de vivres prélevés sur les approvisionnements du yacht.

L'équipement que j'avais emporté pour être prêt à tout se trouva être suffisant pour tenter un voyage arctique.

De nombreux Esquimaux étaient réunis sur les rives du Groenland, à Annotok, pour une chasse à l'ours projetée pour l'hiver.

Ils avaient déjà recueilli de grosses quantités de viande et des chiens vigoureux couraient en grand nombre dans le camp.

Cet ensemble de circonstances était une chance pour nous, car nous trouvions là tout ce qui nous était nécessaire pour l'équipement de l'expédition que nous projetions, des aides experts, des animaux de trait, enfin tout ce qu'il nous fallait, et cela sur un point seulement éloigné du pôle de sept cents milles.

Grâce à l'aide spontanément offerte de cette petite tribu de deux cent cinquante membres, une maison et un atelier furent bientôt construits avec du bois de caisses d'emballage.

Nous nous mîmes aussitôt à étudier les conditions du problème que nous nous proposions de résoudre, et avant la fin de la longue nuit arctique nous étions prêts à partir.

Notre plan, que nous avions bien mûri, était de nous frayer une route par la terre de Grinnell, en suivant la côte ouest jusqu'à la mer polaire. Quelques partis de batteurs d'étrave furent envoyés sur les rives américaines pour chercher une route et reconnaître des points où se trouvait du gibier. Leur mission ne réussit que partiellement parce que des tempêtes vinrent assombrir le temps. C'était en janvier.

Le 19 février 1908, à la fin de la longue nuit d'hiver, l'expédition quitta Annotok ; elle se compose de 11 hommes et de 103 chiens, tirant onze traîneaux lourdement chargés.

Elle traverse le détroit de Smith sur une glace inégale ; l'obscurité ne se dissipe que quelques heures par jour.

L'expédition franchit les hauteurs de la terre d'Ellesmere : le froid atteint —83° centigrade, plusieurs chiens sont gelés.

On passe le détroit de Nansen et on arrive ainsi dans la terre d'Axel Heiberg. Au cours de cette marche, la petite troupe se ravitailla ; elle tua 192 bœufs musqués, 7 ours et 335 lièvres.

Le 18 mars, le docteur Cook quitta la terre ferme et il s'engagea sur la mer polaire, partant de la pointe de la terre d'Axel Heiberg, du cap Hubbard que Peary avait désigné comme le point le plus propice de départ pour une expédition vers le pôle.

C'est là que sont parvenues les dernières nouvelles qu'on avait eues du docteur Cook.

Comme nous le disions hier, il renvoie à ce moment quelques Esquimaux porteurs d'une lettre pour M. Francke.

### Sur les glaces polaires

Le docteur Cook s'engage donc à ce moment sur les glaces de la mer polaire. Voici son récit :

Les premières journées nous permirent d'accomplir de longues marches et la grande étendue nous séparant de la banquise fut traversée assez rapidement. Le vent et le froid, toutefois, faisaient de notre existence une torture.

Après plusieurs jours si nuageux qu'il était impossible de prendre une observation, le temps s'éclaircit un peu le 30 mars et nous découvrimmes une terre nouvelle. Les observations nous donnèrent alors 84°47' de latitude et 86°36' de longitude.

C'est là que nous vîmes les derniers signes de la terre ferme et nous avançâmes dorénavant sur une mer de glace tourmentée. Plus d'ours, plus d'animaux, plus même de traces d'infusoires.

Le vent bientôt s'améliora un peu, mais le froid continuait à nous faire souffrir cruellement.

Nous continuâmes à pousser en avant, malgré le froid terrible.

La nuit du 7 avril fut marquée par un événement notable : nous vîmes le soleil à minuit au-dessus de l'horizon glacé.

Nous eûmes dorénavant à souffrir quelquefois dans la même journée des coups de soleil et des morsures du froid, mais la longueur des jours nous donnait un nouveau courage.

Nos observations du 8 avril 1908 nous montrèrent que notre camp était situé par 86°36' de latitude et 94°2' de longitude. Nous n'avions avancé en neuf jours de marche que d'un peu plus de 100 milles (160 kilomètres).

La dérive des glaces nous entraînaient vers l'est avec une rapidité relative qui n'était pas sans nous inquiéter quelque peu.

Tout ce que nous arrivions à faire maintenant, c'était à peu près quinze milles par jour.

Nous étions alors à 200 milles (320 kilomètres) du pôle. Nous réduisîmes la charge des traîneaux.

Un chien après l'autre alla prendre place dans l'estomac des survivants affamés ; nous gardâmes juste ce qu'il nous fallait pour trainer nos approvisionnements jusqu'au but que nous nous étions assigné.

Le 21 avril, nous atteignîmes 89° 59'46".

Le pôle était en vue !

### Le pôle

Nous franchîmes les 14" restantes. C'était le sud dans toutes les directions ; d'un seul pas il nous était possible de passer d'un côté de la terre à l'autre, de midi à minuit.

Enfin, nous pûmes faire flotter notre drapeau aux brises du pôle.

C'était le 21 avril 1908.

Plus de temps astronomique, tous les méridiens se confondant.

Plus de longitude, ou plutôt toutes les longitudes confondues en une seule.

Plus de nord, plus d'est, plus d'ouest : de quelque côté que nous portions nos regards, c'était toujours le sud !

Le froid était rigoureux — 38° centigrade, mais nous en avions vu de plus rudes.

Le premier enthousiasme du triomphe passé, un revirement se fit dans nos esprits.

C'était cela alors, ce n'était que cela le pôle nord !

C'était pour fouler ces glaces désolées que tant d'hommes avaient donné leur vie et que nous-mêmes venions de risquer la nôtre !

Ce mot qui, à quelques heures encore, était pour nos esprits comme un aimant mystique, avait perdu son mystère et nous ne pouvions plus.

Le pôle ! Eh bien ! oui, nous y étions. C'était de la glace comme d'autre glace. Ce n'était que cela !

### Le retour

Deux jours après, nous prenions la route du retour. C'est qu'il fallait se hâter ; les vivres diminuaient et la saison s'avancait rapidement.

Le 24 mai, le ciel s'éclaircit assez pour nous permettre de faire notre point, qui fut reconnu être de 84° nord. Un effort encore et bientôt nous trouverions du gibier pour renouveler nos approvisionnements, presque entièrement épuisés.

Enfin, des ours furent signalés ; nous les saluâmes comme des sauveurs.

Nous tentâmes d'atteindre la baie de Baffin, où nous espérons être recueillis par quelque baleinier ; mais les gelées de septembre nous arrêtèrent et nous dûmes nous résigner à hiverner au cap Sparbo, où nous nous creusâmes une tanière pour passer l'hiver.

Le 15 avril de l'année suivante, nous atteignîmes le Groenland. Nos épreuves avaient pris fin.

Le *Daily Express* de New-York dit que les frais d'expédition du docteur Cook se sont élevés à 45,000 fr. M. Bradley fait remarquer que le traîneau en aluminium de l'explorateur ne pesait qu'un kilo et demi, alors que le traîneau de Peary pesait environ neuf kilos.

La femme de l'explorateur

Mon mari m'avait dit qu'il atteindrait le pôle si la mort ne l'arrêtait en route », telles furent les paroles de Mme Cook en apprenant le succès de l'expédition « et je sentais, moi, quelque chose me disant qu'il arriverait. Il avait une force d'abord que d'autres explorateurs n'ont point. Il aimait ces braves Esquimaux si dévoués, il savait se faire aimer d'eux. — « Avec des hommes réellement dévoués on passe partout », me disait-il dans la dernière lettre que j'ai reçue de lui.

J'ai dû faire bien des sacrifices pendant son absence, vendre pas mal de choses, réduire notre train de maison, pourtant bien modeste, mais enfin, vous voyez, il trouva en rentrant un home qui vaudra toujours mieux qu'une hutte de neige. »

Détail curieux et touchant : dans la pièce où se tenait Mme Cook, une photographie était accrochée au mur, mais, chose inusitée, à soixante ou quatre-vingt centimètres du sol seulement.

C'est là que, tous les soirs, les petits, tour à tour, avant que d'aller se coucher, venaient embrasser « papa » après avoir demandé au bon Dieu son retour.

L'erreur de la « Gloire »

Le ministère de la marine à Paris communique que le rapport du commandant en chef de l'escadre du Nord au sujet de l'incident de tri confirme en tous points les premiers renseignements. Les deux coup portés ont été vraisemblablement tirés par une pièce de la hune, qui, au cours d'une évolution du bâtiment, a eu momentanément dans son champ de tir la *Marseillaise*, qui remplissait le rôle d'appréciateur et se tenait à mille mètres par le travers du but. Le fait proviendrait d'une erreur commise par un pointeur.

Les dégâts matériels à bord de la

*Marseillaise* sont insignifiants. Les projectiles étaient des obus lestés de 47 millimètres. Le marin de la *Marseillaise*, blessé par un éclat de vitres, a été atteint si légèrement que le médecin n'a pas jugé utile de lui maintenir son pansement.

### En l'honneur de Victor Hugo

A la fin de ce mois de grandes fêtes doivent avoir lieu à Paris en l'honneur de Victor Hugo pour célébrer le cinquantième de la *Légende des siècles*. Le programme en est fixé : le 26 septembre, la Comédie-Française donnera une matinée où seront récitées les plus beaux poèmes du grand poète. Le soir, elle jouera le *Roi s'amuse*. Le 28, la place de Notre-Dame, brillamment illuminée, verra la représentation de plusieurs des scènes de « Notre-Dame de Paris ».

Le 30 septembre, au Palais-Royal, on inaugurerà la statue de Victor Hugo, par Rodin.

M. Doumergue, ministre de l'instruction publique, prononcera un discours. Enfin, le 2 octobre aura lieu un grand banquet, présidé par M. Briand.

### L'espionnage en France

Une nouvelle affaire d'espionnage a été découverte à Nancy. On a arrêté un nommé Charles Anceel, âgé de 21 ans.

### Visites inopinées

Judi, l'amiral Boué de Lapeyrière, ministre de la guerre, s'est rendu inopinément à la station de sous-marins de Calais et a fait dire au premier maître qu'un monsieur demandait à lui parler. La stupéfaction de celui-ci fut grande, en reconnaissant le ministre de la marine.

De son côté, M. Chéron s'est présenté tout à coup au bureau de la marine marchande du ministère de la marine et constata que le directeur n'était pas là et que le sous-directeur était en congé. Il constata aussi que la plupart des affaires étaient fort en retard et s'en fut le cœur plein de courroux.

### Fin de la grève suédoise

Au cours de négociations, qui ont eu lieu par l'entremise du directeur de l'office du commerce, entre les représentants des partis mêlés à la grève générale, ces derniers ont fait des déclarations faisant entrevoir la fin de la grève.

La direction de la grève a résolu la reprise du travail dans toutes les professions intéressées au plus tard le 6 septembre, excepté toutefois dans les ateliers des membres de la Société *Sevenska Arbetsgivarforeningen*.

### Nouvelles diverses

La municipalité de Moscou a été informée que les solennités projetées pour le 8 septembre dans l'ancienne capitale, à l'occasion du passage du tsar lors de son voyage en Crimée, sont contremandées.

Les journaux italiens font remarquer avec plaisir que l'empereur François-Joseph, à Innsbruck, a répondu en italien au maréchal Katherin qui l'avait harangué lui-même en italien.

Le yacht royal anglais *Alexandra* a quitté Portsmouth pour Calais, où il prendra à son bord le roi Edouard VII, qui revient de Marienbad. Le départ de Calais pour Douvres est fixé à aujourd'hui samedi, à 2 h.

Le baron Marschall de Bieberstein, ambassadeur d'Allemagne en Turquie, est reparti pour Constantinople.

### Echos de partout

UN TIMBRE DE 500 DOLLARS

Alors qu'en France et en Allemagne on ne va jusqu'à 5 fr., nous voyons l'Angle-

### Causerie littéraire

Ne compter que sur des journées ensoleillées, durant sa villégiature maritime ou alpestre, c'est aussi imprudent que de s'attendre uniquement à des joies et à des succès dans la vie. Aussi, le sage, surtout s'il voyage en famille, n'oublie-t-il jamais de glisser au fond de sa valise quelques volumes intéressants. Et voilà comment, à la veille de mon départ de Paris, l'idée m'est venue d'entrer dans une des librairies les plus estimées de mon quartier. « Voulez-vous me confier le compte rendu d'une de vos nouveautés littéraires ? » dis-je à l'employé qui accourait au devant de moi. — « Mais très volontiers : de deux ou de trois même, si vous le désirez ». D'autres travaux plus utiles figuraient sur mon programme de vacances et je répondis : « Un seul ouvrage me suffit : choisissez-le vous-même, à la seule condition que, selon la formule consacrée, il puisse être mis entre toutes les mains ». Et mon obéissant interlocuteur revint en m'apportant *La route choisie*, par Marc Debról.

Ce nom, il me faut l'avouer, était nouveau pour moi (que l'auteur ne s'en formalise pas : je lis si peu de romans !). L'impartialité me sera rendue ainsi plus facile et j'aurai plus de liberté pour

ajouter à l'analyse de l'œuvre quelques réflexions d'ordre général. Accordons tout de suite que la marche de l'action est intéressante, encore qu'ici comme dans notre tragédie classique, les événements tiennent bien peu de place, comparés à l'analyse des sentiments ; surtout, hâtons-nous d'ajouter que la pensée dominante est éminemment morale. Il s'agit de savoir en quoi consiste le véritable prix de la vie : problème important entre tous et si âprement discuté. Ceci dit, entrons dans le vif du sujet.

Au lever du rideau, la scène est occupée par un personnage que chacun de nous a certainement rencontré : Jeanne Martel, riche fille unique, habituée à une existence facile et brillante, jouissant de la tendresse de ses parents comme du bien-être de son luxe, incapable, pour- tant, on croirait, d'envisager la vie autrement que sous l'aspect d'une fête où il importe avant tout de moissonner beaucoup de plaisirs. L'agitation parisienne l'enchantait, parce qu'elle ôte le loisir de penser, de réfléchir ou même de rêver. Ne lui tenons pas trop rigueur : ayant dû orienter toute seule sa conduite, elle avait très simplement pris la route suivie par ceux qui se disent et que la foule appelle les « heureux ». Au fond de ce cœur si léger, il y avait néanmoins des bonnes volontés méritoires, des aspirations inconscientes vers la vérité et la bonté. La suite en fournira la preuve. Pour le moment, ses parents viennent de faire l'acquisition d'une

terre en Sologne, et on nous la montre s'initiant à son rôle nouveau de propriétaire, persuadée que pour se rendre sympathique elle n'a pas besoin d'autre chose que de son sourire et de sa beauté.

Pour l'encourager dans cette voie, elle a l'exemple et les exhortations d'un sien cousin, Henri de Croisé, orphelin dès l'enfance et à cet titre son compagnon et un peu aussi son Mentor depuis bien des années. « Elle aimait sa distinction et plus encore son dilettantisme. Henri avait fait de bonnes études ; il chantait, il composait, il rimait au besoin. Il était une ressource dans les réunions, un ornement à toute fête, et avec cela, spirituel, mais sans méchanceté ; à peine une pointe d'ironie ». D'un mot, un de ces causeurs brillants, idoles du monde des salons. Et lui-même nous livre sa profession de foi : « Je ne veux abandonner aucun de mes goûts, renoncer à aucune de mes habitudes pour qui que ce soit. A moi d'arranger ma vie, d'y supprimer les contrariétés. Jusqu'à présent je n'y ai pas mal réussi ; j'espère bien continuer. Sur la route où je marche, j'ai délesté mon âme des soucis inutiles, des devoirs encombrants, des sentiments exagérés, des rêves irréalisables ». Mais cette légèreté sera punie, et de façon bien cruelle. La jeune fille mondaine à la main de laquelle il aspire est sa parfaite image. Elle apportera volontiers à son fiancé sa fortune, ses charmes extérieurs ; mais elle n'ira pas plus loin. Celui-ci ne lui cache pas son désappointement :

« Je ne vous vois jamais seule. Vous ne m'avez jamais interrogé sur mes goûts, sur moi-même ! » Et elle de répondre d'un ton plutôt dédaigneux : « C'est que je suppose qu'ils sont les miens, vos goûts, ou bien qu'ils le deviendront ». De tels entretiens à une rupture complète, il n'y a qu'un pas. Et ce pas sera bientôt franchi.

Mais dans le roman de M. Debról d'autres personnages plus sympathiques ont aussi leur rôle, et au premier rang Suzanne Darras et son frère Pierre, tous deux rapprochés de Jeanne Martel par les liens d'une très ancienne amitié. Ne pouvant pas compter sur la richesse pour faire son chemin dans le monde, Suzanne portait ses désirs vers d'autres joies, plus avide de bonheur intérieur, sans faux dehors, sans fracas importun. Le fiancé qu'elle s'est choisi est un jeune ingénieur qui, ses diplômes une fois brillamment acquis, n'avait pas reculé devant les fatigues d'une mission industrielle dans le Nouveau-Monde. Et Jeanne disait à son amie : « Durant ces trois années de séparation, il y a des heures où tu as dû souffrir, des heures où tu as dû douter ! » — « Souffrir, oui ; douter, jamais. J'avais confiance en Dieu, en lui, en moi... Quand j'avais peur, quand les nouvelles étaient en retard, alors je priais : c'était ma manière de veiller sur lui. » Et le jour de leurs noces fut pour l'un et l'autre un jour de profonde et bien sincère allégresse.

Le revirement qu'avait commencé ce

spectacle dans l'âme de Jeanne, l'intervention dévouée de Pierre devait l'achever. Avec ses qualités d'artiste, avec son éminente droiture, le frère était vraiment digne de sa sœur, et celle-ci le voyait avec quelque appréhension tourner ses désirs du côté de sa frivole amie. « Sa nature, sans doute, est très riche ; mais pense à son éducation, à son milieu, à ses habitudes... L'existence est-elle pour elle autre chose qu'une farandole qu'on mène en chantant ? Et toi, tu viendrais lui offrir une vie calme et sérieuse, toute de travail et de pensée ! — Suzanne, j'ai foi en elle ! Je voudrais conquérir non seulement son cœur, mais encore toute son âme pour y mettre plus de réflexion, l'éveiller à une ambition plus haute ! »

Et c'est dans le tableau de cette patiente conquête que réside avant tout l'intérêt de *Route choisie*. Bientôt ce sera au tour de Jeanne de reconnaître ses faiblesses. Aux confidences de Pierre elle répondra : « Merci, ami, merci, votre amour me fait du bien et me rendra meilleure. Pardon si je vous peine, mais je ne puis devenir votre femme. Je n'en suis pas digne. »

Le roman se ferme néanmoins sur leurs triomphantes fiançailles, auxquelles conduisent graduellement de pathétiques ou gracieux épisodes. Laissons au lecteur le plaisir de les découvrir, je voudrais, ainsi que je l'ai annoncé, compléter cette analyse par quelques considérations littéraires.

Parmi les privilèges les plus précieux du romancier se place le don d'observation. Il lui appartient de discerner les multiples aspects des choses, de mettre en relief ce qui échappe à notre inattention, de nous donner pleine conscience de transformations morales qui s'opèrent en nous presque à notre insu. Et voilà, ce semble, de quoi l'on peut légitimement féliciter notre auteur. S'agit-il de nos menues impressions quotidiennes ? Il connaît « les interminables après-midi du dimanche à la campagne, sans journaux, sans visites », et l'impatience de l'arrivée du courrier, « le grand événement de la journée, l'inconnu qui entre, la civilisation qui nous rejoint ». Il se plaît (peut-être un peu trop) à décrire les jeux de la lumière, les teintes pâlisantes du crépuscule, les forêts aérées de clairières, les senteurs des jardins et des prés fleuris. Est-on plutôt curieux de remarques sociales ? M. Debról nous met en face, ici, de la légèreté singulière de l'homme du monde « jugeant les autres sans y penser, sans même tenir à ses appréciations », là de la malignité foncière « d'une société si égoïste, si pervertie qu'un bon mouvement spontané ne puisse y surgir sans être attribué à l'intérêt ou au dépit ». Ailleurs, il recommande « une sélection dans le bien comme dans les affections, afin de produire des dévouements plus profonds, de respecter la hiérarchie des devoirs, comme on ne conserve que quelques boutons aux plantes de serre pour que

1 Paris, Lethielleux, 10, rue Cassette

DERNIÈRE HEURE

Table with financial data including 'Lotes nom.', 'Banque nationale', 'Caisse hyp.', 'Banq. cant. frib.', 'Créd. gruy.', 'Crédit agr.', 'Banq. Ep. et P. Est.', 'Banq. pop. Gruy.', 'Banq. pop. Glâne', 'Bulle-Romont', 'Tram. Fribourg', 'Fun. Neu.-St-P.', 'Elect. Montbovon', 'Proc. Paul Girod', 'Electric. Bulle', 'Condensat. élect.', 'Engr. chimiques', 'Fabr. mach.', 'Fab. mach. priv.', 'Teint. Morin', 'Choc. Caillet', 'Chocolats Villars', 'Bras. Beauregard', 'Brasserie Cardinal', 'Clémentine priv.', 'Clémentine ordin.', 'Papeterie Marly', 'L'Industrie', 'Verrerie Semsales'.

Table with financial data including 'ESCOMPTE OFFICIEL', 'Papier com.', 'Avances sur oblig. dénoncées', 'Fonds publics', 'lingots-or et monnaies', 'Escompte', 'France', 'Italie', 'Belgique', 'Autriche', 'Hollande', 'New-York', 'Russie'.

Table with financial data including 'Les cheminots et le Conseil fédéral', 'Berne, 4 septembre.', 'La délégation du cartel des associations'.

Advertisement for Sunlight Soap featuring an illustration of a woman and the text 'Ne vous inquiétez pas, mais fiez-vous au SUNLIGHT SAVON. Il est pur, et cependant son emploi n'est en somme pas plus coûteux que celui du savon ordinaire.'.

Advertisement for La Chartreuse en Suisse with text: 'Par arrêt du 26 juin 1909, la Cour de Justice de Genève a décidé que les marques suisses de la Chartreuse appartiennent à l'abbé REY, et que Monsieur LECOUTURIER, liquidateur de la Congrégation, et la Compagnie Française de la Grande Chartreuse, son concessionnaire, n'avaient aucun droit de vendre la Chartreuse en Suisse sous les anciennes étiquettes des Chartreux.'

Table titled 'COTE DES VALEURS' with columns for 'OBLIGATIONS', 'Gros', 'Demande', and various financial instruments like 'diff. Conféd., 1903', 'Conféd. Série A.-K.', 'Fribourg, Etat, 1892', etc.

Advertisement for HERNIES with text: 'J'offre à tous ceux qui sont atteints de hernies le moyen de se guérir en deux mois, sans bandage ni opération, comme je l'ai été moi-même après de longues années de souffrances, par un traitement nouveau, facile et peu coûteux. Vous qui souffrez, profitez de cette offre loyale et humanitaire plutôt que de vous livrer aux mains de soi-disant spécialistes totalement inconnus. Je répondrai gratuitement et sincèrement, par retour du courrier, à toute lettre adressée à M. G. A. Parker, 29, rue Secrétan, à Paris. 3656-1442'.

L'Espagne au Maroc Madrid, 4 septembre. Les journaux publient une dépêche de Mehilla disant qu'une colonne commandée par le général Larrea est partie hier matin vendredi de Cabo del Agua pour effectuer des opérations qui dureront cinq jours.

Paris, 4 septembre. La Petite République signale le bruit d'après lequel les troupes espagnoles auraient subi à Souk-el-Arba un échec important, presque une déroute, après un combat livré à l'extrémité de la terre qui sépare Marchica de la mer.

Mehmed V en Asie-Mineure Constantinople, 4 septembre. Sp. — D'après une dépêche de Brousse, le sultan a fait, hier vendredi, ses dévotions à la mosquée d'Ulu. Ce matin, il devait se rendre à la fameuse mosquée Verte et au mausolée du sultan Ilderim, de même qu'à celui du sultan Bajazet. Un peu plus tard, le souverain ira à Mulenia, puis il repartira pour Constantinople.

Le sultan est toujours reçu avec enthousiasme. Il a traversé hier vendredi le quartier arménien, pavoisé et orné d'un arc de triomphe. Des étudiants arméniens faisaient la haie. Le sultan a ensuite visité une exposition.

Assassins en Crète La Canée, 4 septembre. Lundi-roier, dans le village de Coxaris (district de Rethymno), un Musulman a été assassiné par des chrétiens. Un autre Musulman, du village de Bal Samonero, dans le même district, a été tué également. Les Musulmans ont télégraphié au gouvernement pour protester contre ces faits, survenus sans provocation.

Grand incendie de Rome Rome, 4 septembre. Cette nuit, à 2 h., un incendie considérable a éclaté dans une scierie de bois près de Portangelico, non loin du Vatican. Les pompiers ont travaillé énergiquement à limiter le feu, pour éviter qu'il ne s'étendît aux bâtiments de la future église Sainte-Anne et aux dépendances du Vatican. Ils y réussirent grâce aux nombreuses pompes dont ils disposaient, et dont une était placée sur la place Saint-Pierre.

L'évêque de Reggio Rome, 4 septembre. Mgr Morabito, évêque de Mileto en Calabre, qui s'est distingué lors des tremblements de terre qui ont eu lieu et se sont succédés dans la région, sera prochainement nommé archevêque de Reggio en Calabre, et en même temps le Pape lui donnera le chapeau cardinalice. Les autorités italiennes rendent toutes honneurs à ce prélat, qui, non seulement a déployé un grand zèle lors des catastrophes, mais a fait preuve aussi d'un grand esprit pratique en organisant les secours et en fondant des orphelinats.

Un cyclone en Sicile Catane, 4 septembre. Un fort cyclone s'est déchaîné à Scordia (au sud-ouest de Catane et de l'Étna). Les dégâts sont importants; le cyclone a endommagé de nombreux bâtiments. Il y aurait de nombreux blessés. Les carabinieri ont été envoyés de Catane.

Catane, 4 septembre. Le cyclone de Scordia a produit les plus graves dégâts. Quelques maisons ont été abattues. Il y a de nombreux blessés. Aussitôt après l'événement, la population a procédé activement au sauvetage.

Catane, 4 septembre. Les nouvelles qui sont arrivées jusqu'à minuit semblent annoncer que le cyclone de Scordia a eu des conséquences moins sérieuses qu'on ne l'a cru d'abord. Il y aurait cependant cinq morts et une quinzaine de blessés, dont dix seraient grièvement atteints. Les dégâts sont très importants. Des centaines de maisons habitées par des pauvres sont détruites.

Le choléra en Hollande Rotterdam, 4 septembre. Un cas suspect a été constaté dans chacun des villages de Diedarden et de Floten.

Inondations Madrid, 4 septembre. On télégraphie de Moraira: Des inondations ont ravagé jeudi une grande partie du district de Zamora. Des pluies torrentielles ont fait déborder le fleuve. Le flot a emporté partiellement la voie du chemin de fer central. Plusieurs villages ont été submergés.

Mexico, 4 septembre. Les détails qu'on reçoit sur les inondations qui ont ravagé le 26 août le Mexique septentrional disent qu'une vague haute de 45 pieds, formée dans le cours du fleuve, a inondé la ville de Villa et emporté 200 maisons. La tourmente a duré trois jours. Des centaines de personnes sont sans abri.

Par peur d'une auto Libau (Russie), 4 septembre. Tandis que le consul américain Smith se trouvait en promenade avec sa famille, les chevaux de son landau prirent peur à la vue d'une automobile qui passait.

durera six mois. La panique s'est emparée de la population. De nombreuses personnes se sont enfuies. Le gouverneur a pris les mesures nécessaires.

Le choléra en Hollande. — La mort subite de l'infirmité de Rotterdam qui soignait les malades atteints du choléra a été causée par les grandes fatigues. La religieuse n'était pas atteinte elle-même de l'épidémie.

Un signal a été donné au lazaret, dû au choléra. Un autre cholérique est mort avant son transfert aux baraquements.

Depuis le dernier communiqué officiel, un malade atteint du choléra a été transporté aux baraquements. Le total des décès, depuis le 20 août, s'élève à 12, sur un montant total de 216 cas. Quatre malades sont sortis jeudi guéris du lazaret. Son encense en traitement 16 malades, dont trois sont dans un état passable; l'état de deux autres est satisfaisant et celui des onze derniers est bon. Les personnes en observation sont saines.

Terrible accident de mine. — Jeudi après midi à Kray (près d'Essen, Westphalie), un énorme bloc de rocher s'est détaché soudain dans la partie nord du puits Joachim I, que l'on creuse actuellement dans la mine Reine Elisabeth. En tombant, le bloc a démolit le couvreur et traversé le réduit de sûreté des mineurs, où se trouvaient en ce moment un certain nombre d'ouvriers. Six d'entre eux ont été entraînés dans le vide d'une hauteur de plus de cent mètres. Les malheureux ont dû être tués sur le coup. Les travaux de déblaiement commenceront aussitôt qu'on aura consolidé la partie de la mine d'où le bloc s'est détaché.

Le tremblement de terre de Rome. — La commission chargée par le Pape d'examiner les dégâts causés au Vatican par le dernier tremblement de terre, a constaté d'assez graves détériorations dans différents édifices. La chapelle Sixtine a surtout beaucoup souffert. De nouvelles fissures se sont ouvertes dans les peintures de Michel-Ange. Par contre, le dôme de Saint-Pierre n'a nullement souffert de la secousse sismique.

AÉROSTATION Les dirigeables Le dirigeable français République est parti sans tambour ni trompette pour La Palice où il doit se mettre à la disposition du général directeur des grandes manœuvres. Le génie militaire a construit à La Palice un grand hangar provisoire de 30 mètres de haut pour recevoir le ballon. Hier soir vendredi, le République a fait escale à Nevers d'où il est reparti ce matin.

Le dirigeable République a louvoyé un certain temps en vue de Cosne par un vent de dix mètres à la seconde, ce qui représente 36 kilomètres à l'heure. Les 170 kilomètres à vol d'oiseau, parcourus depuis Paris, l'ont été à une vitesse de 24 kilomètres à l'heure. Le ballon semble avoir été retardé dans sa marche par un vent assez fort.

On s'attend à une affluence extraordinaire pendant la grande semaine d'aviation à Tournai (Belgique), qui commencera demain 5 septembre. Le nombre des aviateurs inscrits actuellement est de cinq.

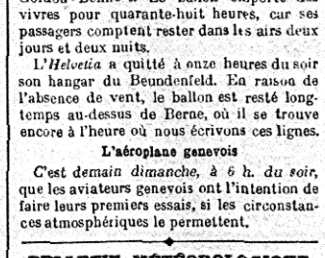
Le dirigeable militaire italien a fait hier matin vendredi, à Bracciano (Ombrie), une ascension très réussie. Il a atteint une hauteur de 1000 mètres et quoique ayant à lutter contre un vent de 30 à 49 m. à la seconde, le dirigeable a parfaitement évolué.

Une ascension de l'Helvetia On nous écrit de Berne en date d'hier vendredi: Le colonel Schack est parti ce soir, avec deux passagers, à bord du ballon Helvetia, pour une course d'entraînement au concours Gordon-Bennett. Le ballon emporte des vivres pour quarante-huit heures, car ses passagers comptent rester dans les airs deux jours et deux nuits.

L'Helvetia a quitté à onze heures du soir son hangar du Beundenfeld. En raison de l'absence de vent, le ballon est resté longtemps au-dessus de Berne, où il se trouve encore à l'heure où nous écrivons ces lignes.

Les aéroplanes genevois C'est demain dimanche, à 6 h. du soir, que les aviateurs genevois ont l'intention de faire leurs premiers essais, si les circonstances atmosphériques le permettent.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE Du 4 septembre 1909 SAISON D'ÉTÉ



Conditions atmosphériques en Suisse, ce matin 4 septembre, à 7 h. Très beau temps calme sur les rives du Léman, Interlaken, Bâle, Grenchen, Zurich, Saint-Gall, Glaris, Ragaz et Davos. Couvert à Lugano. Quelques nuages à Zermatt, Thonon, Lucerne, Schaffhouse, Coire et Saint-Moritz. Nébulosité à Berne.

Température maxima 15° Lugano; 15°11 sur les rives du Léman et Neuchâtel; 9°60 partout ailleurs; 4°2° à La Chaux-de-Fonds et Davos.

TEMPS PROBABLE dans la Suisse occidentale Zurich, 4 septembre, midi. Ciel peu nuageux. Froid. Situation instable.

Les radicaux de gouvernement et les conservateurs catholiques ont pris position contre la révision. Le parti ouvrier laisse les adhérents voter à leur guise.

TESSIN Chemin de fer Locarno-Domodossola. — On nous écrit: Il est certain que le chemin de fer du St-Gothard et en particulier la ville de Locarno tiendraient des avantages incalculables d'une ligne directe reliant Locarno au Simplon. Un projet prévoit la construction d'un chemin de fer qui, depuis Locarno longerait la rive droite du lac Majeur, irait se souder à Pallanza à la ligne Milan-Domodossola-Simplon. Il existe un autre projet: celui de relier Locarno à Domodossola par une voie beaucoup plus directe. La ligne traverserait les Centovalli et de cette manière la distance entre les deux villes serait considérablement diminuée.

Ce projet a des soutiens très actifs. Il n'exclut toutefois pas l'autre. Le gouvernement italien vient de donner la concession pour la construction du tronçon Domodossola-Frontière suisse, de telle sorte que la ligne projetée peut être considérée comme assurée. Le Tessin tiendra de cette ligne des avantages considérables, entre autres, celui d'être mieux relié à la Suisse romande.

Les étudiants suisses à Altstätten Altstätten, 2 septembre. La cérémonie de la réception des candidats a eu lieu à la Forstkappelle, une petite éminence à vingt minutes d'Altstätten, d'où la vue s'étend sur toute la vallée du Rhin. Le paysage est des plus gracieux et des plus poétiques. A nos pieds s'étale la ville d'Altstätten avec ses drapeaux et ses oriflammes. Le comité central, les comités des différentes sections avec leurs drapeaux, les candidats venus en très grand nombre prennent place sur la plate-forme qui entoure l'idyllique chapelle. La foule des étudiants et la population d'Altstätten se massent sur la colline qui fait face à l'oratoire. On ne perdra pas une parole des orateurs. M. Aebly, président central, dont la parole éloquentes a été si applaudie pendant toute la fête, souhaite la bienvenue aux nouveaux membres à qui il retrace leurs devoirs de patriotes et de catholiques.

Le soleil, qui nous a boudés jusqu'ici, fait à ce moment son apparition et jette sa note gaie sur ce tableau inoubliable. M. Walpen, membre du comité central, appelle ensuite les 150 candidats; ils s'avancent les uns après les autres; le président les ceint du ruban tricolore et leur donne l'accolade; la foule applaudit. Et quand la vaillante fanfare d'Altstätten commence à jouer le Riesenstump chanté par l'assemblée entière, l'émotion gagne tous les cœurs.

M. Holenstein, conseiller national, prononce ensuite un long et important discours politique. Il retrace le développement de la société des étudiants suisses, redit les éminents services qu'elle a rendus au peuple catholique suisse. Si notre Société n'existait pas, dit-il, il faudrait la créer, car elle reste la pépinière des chefs catholiques et le cadre de notre Volkverein catholique. Il fait un vif éloge de l'Université de Fribourg et recommande instamment aux étudiants suisses de fréquenter cet établissement d'instruction supérieure, de cultiver la science sous l'égide de la foi catholique.

Le P. de Chastonay, S. J., un Vaudois qui reste fidèle et dévoué à son pays d'origine, bien que son action s'exerce en Autriche, nous tient ensuite sous le charme de sa parole chaude et convaincue, rappelant aux étudiants leurs devoirs de catholiques à l'heure présente.

Un joyeux pique-nique fait déborder la joie exubérante des jeunes et même des membres honoraires venus très nombreux. Il est agrémenté d'un discours de M. le rédacteur Bamberger qui, en un langage plein de poésie, résume les idées émises au cours de la fête centrale d'Altstätten.

Les étudiants rentrent ensuite à Altstätten en un pittoresque cortège, accompagnés par la troupe enfantine de la localité qui n'oubliera jamais les heures de gaieté qu'elle a vécues avec les étudiants.

Le soir, les commères de clôture fut des plus réussies, grâce au concours des sociétés de musique et de chant d'Altstätten. D'excellentes paroles y ont été prononcées; des remerciements chaleureux ont été adressés à la ville d'Altstätten qui nous a reçus magnifiquement. Tous se donnent rendez-vous à la prochaine fête centrale qui aura lieu probablement à Lucerne, à la demande de nos amis lucernois.

FAITS DIVERS ÉTRANGER Un cyclone aux Indes néerlandaises. — Le ministre des colonies à la Haye a reçu la dépêche suivante du gouverneur des Indes néerlandaises: « Dans la nuit du 29 au 30 août, la ville de Lomandjand (résidence de Probolinggo) de Java, a été dévastée par un cyclone. Le nombre des morts est de 500. Les récoltes, les maisons, le bétail, les approvisionnements ont subi de graves dommages. Le chemin de fer de Lomandjand à Pasvérian a été détruit et l'interruption du service

les fleurs aient plus d'éclat et de vie ». Au point de vue de la composition, j'aime assez peu ces divisions qui rien ne relie, qui nous jettent tout d'un coup en présence d'autres acteurs et d'autres événements. Sans doute, la suite n'en demeure pas moins réelle pour l'auteur qui porte dans sa pensée son œuvre tout entière; mais il en va autrement du lecteur, lequel ne s'orienter jamais sans un certain effort au milieu d'un tel dédale. Pour être très commun de nos jours, ce procédé n'en est pas plus louable.

En revanche, le style a quelque chose de rapide et d'alerte qui fait plaisir, exception faite de fréquents néologismes auxquels l'Académie française n'a pas encore accordé droit de cité. La tâche d'enrichir à tout prix la langue s'impose-t-elle aussi impérieusement aux romanciers que celle de moraliser? Vuadens, 30 août. C. Hurr.

Sommaire des Revues CHRONIQUE D'AGRICULTURE ET D'INDUSTRIE LAITIÈRE. — 4 septembre. La Société fribourgeoise d'industrie laitière à Romont. — Réunion de la Société d'apiculture à l'Abeille fribourgeoise à Villars-sur-Glâne. — Aviculture. — Marché-concours de taureaux. — Elevage du bétail bovin. — Encouragements à l'élevage du bétail bovin. — Achat de blé par la Confédération. — Ventes des laits. — Sociétés d'agriculture. — Divers. — Revue commerciale agricole. — Office cantonale du travail. — Samonmarkt in Dudinggen. — Ziegenzucht. — Prämierung von Stuten. — Statistique des foires du bétail. — Mercuriale.

Confédération Union suisse de Arts et Métiers Cette Association qui comprend aujourd'hui 48,000 membres de tous les cantons, sauf le Tessin et Genève, tiendra demain, dimanche, son assemblée de délégués à Sion, dans la salle du Théâtre. Plus de 200 délégués y assisteront. L'ordre du jour est le suivant: Rapport de gestion sur l'exercice 1908; comptes de l'exercice 1908. Rapport de la Commission de vérification; choix de la section chargée de vérifier les comptes et la gestion de 1909; choix du lieu de la prochaine assemblée générale; choix de la localité directrice pendant la nouvelle période de 1909-1912; élection du président et de onze membres du Comité directeur; révision du code fédéral des obligations, spécialement du louage de service et d'ouvrage; les nouvelles charges imposées aux patrons par le futur Code fédéral des obligations et les lois d'assurance.

Il y aura, ce soir, samedi, réunion familière avec concert à la cantine de l'Exposition. Demain, l'assemblée commencera à 8 h. du matin. A 1 h. aura lieu le banquet à la cantine; à 4 h., promenade à Valère, ou visite de la cathédrale et du Musée; le soir, concert à la cantine. Pour lundi, le programme prévoit une course à Savisère.

Cantons ZURICH Epilogue d'une fête de tir. — C'est à croire, vraiment, que les couronnes de tir sont des couronnes précieuses, tant certaines gens s'en montrent avides! A Meilen, le président du comité d'organisation et le président du comité de tir d'un tir à l'arbalète, l'un commerçant notable, l'autre technicien, ont falsifié leur livret de tir pour s'assurer un brin de laurier. Ils ont été condamnés à la prison et à l'amende.

ARGOVIE Une votation. — Le parti de l'ancien conseiller national Jager (radicaux dissidents de l'arrondissement du Rhin), aidé des radicaux de Rheinfelden, a mis en train une demande de révision totale de la constitution, sur le sort de laquelle le peuple argovien se prononcera demain. Il la rejettera certainement. Il s'agit, en effet, d'une machine de guerre purement démagogique, et ce n'est pas la refonte de certaines formes constitutionnelles qui sortira l'Etat de la pénurie financière.

Les fleurs aient plus d'éclat et de vie ». Au point de vue de la composition, j'aime assez peu ces divisions qui rien ne relie, qui nous jettent tout d'un coup en présence d'autres acteurs et d'autres événements. Sans doute, la suite n'en demeure pas moins réelle pour l'auteur qui porte dans sa pensée son œuvre tout entière; mais il en va autrement du lecteur, lequel ne s'orienter jamais sans un certain effort au milieu d'un tel dédale. Pour être très commun de nos jours, ce procédé n'en est pas plus louable.

En revanche, le style a quelque chose de rapide et d'alerte qui fait plaisir, exception faite de fréquents néologismes auxquels l'Académie française n'a pas encore accordé droit de cité. La tâche d'enrichir à tout prix la langue s'impose-t-elle aussi impérieusement aux romanciers que celle de moraliser? Vuadens, 30 août. C. Hurr.

Sommaire des Revues CHRONIQUE D'AGRICULTURE ET D'INDUSTRIE LAITIÈRE. — 4 septembre. La Société fribourgeoise d'industrie laitière à Romont. — Réunion de la Société d'apiculture à l'Abeille fribourgeoise à Villars-sur-Glâne. — Aviculture. — Marché-concours de taureaux. — Elevage du bétail bovin. — Encouragements à l'élevage du bétail bovin. — Achat de blé par la Confédération. — Ventes des laits. — Sociétés d'agriculture. — Divers. — Revue commerciale agricole. — Office cantonale du travail. — Samonmarkt in Dudinggen. — Ziegenzucht. — Prämierung von Stuten. — Statistique des foires du bétail. — Mercuriale.

Confédération Union suisse de Arts et Métiers Cette Association qui comprend aujourd'hui 48,000 membres de tous les cantons, sauf le Tessin et Genève, tiendra demain, dimanche, son assemblée de délégués à Sion, dans la salle du Théâtre. Plus de 200 délégués y assisteront. L'ordre du jour est le suivant: Rapport de gestion sur l'exercice 1908; comptes de l'exercice 1908. Rapport de la Commission de vérification; choix de la section chargée de vérifier les comptes et la gestion de 1909; choix du lieu de la prochaine assemblée générale; choix de la localité directrice pendant la nouvelle période de 1909-1912; élection du président et de onze membres du Comité directeur; révision du code fédéral des obligations, spécialement du louage de service et d'ouvrage; les nouvelles charges imposées aux patrons par le futur Code fédéral des obligations et les lois d'assurance.

Il y aura, ce soir, samedi, réunion familière avec concert à la cantine de l'Exposition. Demain, l'assemblée commencera à 8 h. du matin. A 1 h. aura lieu le banquet à la cantine; à 4 h., promenade à Valère, ou visite de la cathédrale et du Musée; le soir, concert à la cantine. Pour lundi, le programme prévoit une course à Savisère.

Cantons ZURICH Epilogue d'une fête de tir. — C'est à croire, vraiment, que les couronnes de tir sont des couronnes précieuses, tant certaines gens s'en montrent avides! A Meilen, le président du comité d'organisation et le président du comité de tir d'un tir à l'arbalète, l'un commerçant notable, l'autre technicien, ont falsifié leur livret de tir pour s'assurer un brin de laurier. Ils ont été condamnés à la prison et à l'amende.

ARGOVIE Une votation. — Le parti de l'ancien conseiller national Jager (radicaux dissidents de l'arrondissement du Rhin), aidé des radicaux de Rheinfelden, a mis en train une demande de révision totale de la constitution, sur le sort de laquelle le peuple argovien se prononcera demain. Il la rejettera certainement. Il s'agit, en effet, d'une machine de guerre purement démagogique, et ce n'est pas la refonte de certaines formes constitutionnelles qui sortira l'Etat de la pénurie financière.

# FRIBOURG

**La presse qui insulte et blasphème.** — Le *Peuple suisse*, organe des socialistes romands, porté très indument son titre; cette feuille, à mentalité étrangère, n'a rien de suisse et ne respecte rien de ce que le peuple suisse tient en honneur: le patriotisme, la religion, les bonnes mœurs; sur ce dernier point, le *Peuple suisse* est une doubleure de la *Vie intime*, et c'est tout dire. Il y a quelque temps, le *Peuple suisse*, dans la partie fribourgeoise de ses colonnes, osa parler de la « crasse catholique ». Aujourd'hui, il récidive et, toujours sous l'égide de sa rédaction fribourgeoise, il prend prétexte du congrès catholique de Zoug pour débiter quelques vers blasphématoires, avec jeux de mots révoltants.

Le *Peuple suisse* est en lecture dans une quarantaine de cafés de Fribourg. Les tenanciers de ces établissements ne se font-ils aucun cas de conscience d'aider à cette publicité qui insulte la foi et la morale chrétiennes ?

**Chez nos voisins.** — Demain dimanche 5 septembre, M. Alfred Bertrand, président de la Société de géographie de Genève, tout récemment rentré au pays, donnera à Chevroux, dès 1 h. et en plein air, une conférence populaire sur son dernier voyage en Afrique.

**Institut des sourds-muets de Gruyères.** — La prochaine année scolaire, pour les sourds-muets, commencera le 25 septembre; adresser les demandes d'admission et de renseignements à la directrice de l'Institut.

**Bénédiction de cloche.** — Demain dimanche, 5 septembre, aura lieu à Onens la bénédiction d'une cloche qui a été fondue par M. Charles Arnoux, fondeur à Estavayer.

M. le député Barbey et son épouse M<sup>me</sup> Felicité Barbey, née Hlayoz, d'Autafond, à la générosité desquels la paroisse doit sa nouvelle cloche, ont accepté d'en être parrain et marraine.

La petite fête sera agrémentée par les productions de la vaillante Société de musique de Prez-vers-Noréaz.

On nous signale que le clocher destiné à recevoir la nouvelle cloche date de l'année 1137.

**Pèlerinage à N. D. des Ermites** du 13 au 16 septembre

Les billets sont en vente dans tous les dépôts, dès aujourd'hui.

**Retrait de monnaies divisionnaires.** — L'Administration des Postes suisses rappelle que le délai fixé pour le retrait des monnaies divisionnaires d'argent grocques expire irrévocablement le 15 septembre 1909. A partir de ce moment-là et conformément à une décision du Département fédéral des finances, l'acceptation de ces monnaies sera rigoureusement refusée par les bureaux de poste.

**Quiproquo.** — Le noyé du Grand Marais s'appelait Kaltenrieder et non Krattiger.

**Attractions.** — Parmi les attractions installées ces jours-ci aux Grand-Places, on signale le *Grand Théâtre Variétés*, que Fribourg a vu déjà et qui a obtenu un réel succès dans la plupart des villes suisses.

**Un prospectus.** — Nous attirons l'attention de nos lecteurs de la ville de Fribourg sur l'importance du prospectus de la Fabrique de produits alimentaires « Maggi » à Kempthal, encarté dans ce numéro.

## L'IRRÉSISTIBLE FORCE

Par JEANNE DE COULOMB

La promenade à pied devenait agréable, et puis ce n'était que quelques pas à faire.

L'entrée de l'hôtel était des plus modestes. La gerante, dans son petit salon de velours grenat, ressemblait à une vieille dame de province qui attend la visite de M. le Curé ou de la notairesse.

Les bonnes, elles-mêmes, gardaient une apparence austère sous leurs coiffes bretonnes. Au personnel de la maison, on devinait tout de suite l'esprit de la clientèle.

M<sup>me</sup> de la Gardonie était seule dans sa chambre, un salon séparé d'une alcôve par des portières rotombantes.

En entendant annoncer les visiteurs, un peu de rose monta à ses joues pâles.

— Comme je suis heureuse ! s'écria-t-elle. Mon fils regrettera beaucoup de ne s'être point trouvé là. Il est allé visiter un cercle d'ouvriers du côté de Mémilmontant.

A tâtons, elle prenait les mains qui cherchaient les siennes, et elle essayait d'avancer des sièges.

Doucement, M<sup>me</sup> de Vertadour la guida jusqu'à son fauteuil et elle se dis-

## Marché concours de volailles.

— Les premiers envois de la Suisse allemande sont déjà parvenus au comité et aujourd'hui samedi d'innombrables corcoricos vont retentir à la halle de gymnastique.

Le contrôle d'arrivée, très simple, permet une rapide classification.

Les experts fonctionneront demain matin dès la première heure.

A 10 h., ouverture du marché au public, jusqu'au soir et toute la journée du 6 septembre (jour de foire).

Les sujets exposés comprennent un grand nombre de jeunes élevés des meilleures races; la plupart sont à vendre à des prix très avantageux.

**La catastrophe de Genève**

**POUR LES VEUVES ET LES ORPHELINS**

Dons précédents: 83 fr. 50. — Anonyme de Saint-Ursanne, 2 fr.; M. Menoud et Sieber, négociants, 10 fr.; anonyme, 2 fr.; les ouvriers et le personnel de l'Usine à gaz de Fribourg, 50 fr.

On reçoit les dons au bureau d'administration du journal, avenue de Pérolles et à la Librairie catholique, 130, place Saint-Nicolas.

**SOCIÉTÉS**

**Société de gymnastique « La Fribourgeoise ».** Les personnes qui veulent accompagner la Fribourgeoise dans sa course de demain sont priées de se rencontrer à 1 h. de l'après-midi au local, Hôtel du Chasseur.

**Société « l'Épargne » (Champ des Cibles).** — Lundi 6 septembre, à 8 h. du soir précises, au local, café des Chemins de fer, assemblée générale statutaire. Tractanda: Rapport du dernier trimestre. — Divers.

## LES SPORTS

Demain, le premier team du F.-C. Stella de notre ville se rencontrera à Berne avec l'équipe première du F.-C. Berne-Ville. Tout fait prévoir que cette partie sera chaude-

ment disputée vu que les Bernois mettront en ligne une équipe des mieux composées. Nos meilleurs souhaits accompagnent nos favoris dans leur première rencontre cette saison.

**Etat civil de la ville de Fribourg**

**NAISSANCES**

30 août. — Duruz, Marcel, fils de Charles, commis aux C. F. F., de Murist, et de Marie, née Franceschini, Monséjour, 7.

31 août. — Devolz, Alfred, fils d'Ernest, architecte, de Villars-le-Terrier (Vaud), et de Marguerite, née Vieillecroix, Pérolles, 59.

Zingg, Marguerite, fille d'Alfred, charcutier, de Wohlen (Berne), et de Lina, née Ruedi, Neuveville, 73.

2 septembre. — Galley, Simone, fille d'Ernest, voutier, d'Autigny, et de Marie, née Kolly, rue de la Préfecture, 183.

**DÉCÈS**

31 août. — Winkler, Victor, fils de feu Pierre et de Marianne, née Clerc, de Fribourg et Barberêche, agriculteur à Vitry-le-François (France), célibataire, 45 ans.

1<sup>er</sup> septembre. — Poffet, Charles, époux de Madeleine, née Piot, charpentier, de Wunnewyl, 53 ans, rue du Progrès, 10.

Ebischer, née Wæber, Elisabeth, veuve de Christophe, ménagère, de Guin, 66 ans, Planche-Inférieure, 263.

2 septembre. — Piller, Eugénie, fille de feu Joseph et de Marie, née Maillard, rentière, de Fribourg, 73 ans, rue des Alpes, 52.

3 septembre. — Thalmann, Georges, époux d'Anne, née Borel, menuisier, de Fribourg et Planfayon, 68 ans, rue du Progrès, 7.

**MARIAGES**

3 septembre. — Kolly, Charles, ajusteur aux C. F. F., de Fribourg, né le 1<sup>er</sup> décembre 1884, avec Mesot, Mathilde, ménagère, de et à Siviriez, née le 11 mars 1888.

**Naissances Décès Mariages**

1909 53 36 9

1908 43 26 13

## Revue financière

Les taux d'escompte sont sans changement; l'argent à court terme, pour près à deux ou trois jours, à une ou deux semaines, à un mois au maximum, est toujours très abondant sur les grandes places commerciales. A Paris, on a l'impression que cet état de choses durera encore un ou deux mois. Divers indices font supposer que des besoins se manifesteront à l'extérieur et qu'à Londres le prix de l'argent pourrait se relever vers la fin septembre.

Le Ministre du travail, à Paris, a confié à une commission de spécialistes la double tâche suivante:

1<sup>o</sup> Observer les symptômes des crises économiques;

2<sup>o</sup> Rechercher les moyens de prévenir les chômages qui en résultent.

La Commission a découvert 108 indices économiques, dont elle a retenu 8; elle a adopté, comme unanimement admises, les années 1857, 1864, 1873, 1881-1882, 1890-1891, 1900 et 1907, comme caractérisant les périodes de crise.

On le voit, les crises économiques, qui sont en même temps des crises financières, se renouvellent tous les 7, 8 ou 9 ans. Nous voilà donc, d'après les experts, tranquilles jusque vers 1915.

Le bulletin financier du Crédit suisse signale l'action de la Banque pour entreprises électriques comme l'une des valeurs dirigeantes de la Bourse. Avec un capital-actions de 40 millions et un capital-obligations de 38 millions, cette Banque a réalisé un bénéfice net de 4,379,188 fr. 10, ce qui lui permet de distribuer un dividende de 10 % de reporter 183,000 fr. à nouveau et de répartir 195,297 fr. en tantièmes. Elle est intéressée dans les entreprises électriques suivantes: Allgemeine, de Berlin; Electric, de Strasbourg; Officine Elettrica, de Gènes; Unione Italiana Tramways elettrici, de Gènes; Electricité, de Barcelone; Allemande transatlantique d'Electricité de Berlin et Buenos-Ayres, Santiago et Valparaiso; Silésienne d'Electricité et de gaz; Usines électriques, de Berlin; Eclairage de St-Petersbourg et de Moscou; Métropolitain, de Berlin; Lumière et Force, de Berlin, Continentale, de Nuremberg; C<sup>o</sup> Scvillane d'Electricité; Méridionale d'Electricita; Force électrique de Bakou et une dizaine d'autres sociétés suisses.

Pour mener une banque de cette importance, il ne faut pas lésiner sur le nombre et la qualité des financiers et des ingénieurs. Les réserves atteignent 4 1/2 millions.

On parle d'une prochaine émission d'obligations à 4 % de la Société suisse pour valeurs de placement (et non à 4 1/2 comme l'indique par erreur un de nos confrères). Il n'y a pas fort longtemps, cette Banque avait déjà placé une première tranche à 4 1/2 %. Cette différence de taux indique le chemin parcouru.

Les obligations 4 1/2 (procédés Paul Girod) cotent tel jour 475 à la bourse de Genève. Un amateur qui connaît la valeur la demande à 480, mais aussitôt de quelques achats pour faire approcher les cours de la valeur réelle du titre.

Aujourd'hui a lieu à l'Hôtel suisse l'assemblée générale des actionnaires de notre Fabrique de chaussures. Le conseil d'administration et le groupe des plus gros actionnaires font de louables efforts pour relever cette entreprise qui a, jusqu'ici, causé pas mal de déboires à ses promoteurs. On nous affirme que le nouveau Directeur est très qualifié pour remettre cette affaire sur pied.

L'assemblée des actionnaires de la Société des Explosifs de Brigue a voté un dividende de 15 fr. par action réduite à

250 fr. pour 1908-1909 et le remboursement d'une trois quart de 125 fr. par action.

P. S. — L'émission de la Banque de valeurs de placements porte sur une somme de 10 millions; elle aura lieu du 7 au 14 septembre.

## Chronique d'agriculture

du 2 septembre

**Situation.** — Les opérations de la moisson se sont poursuivies avec activité au cours de cette dernière quinzaine. Le rendement en sera moyen. Nos agriculteurs, occupés à rentrer les regains, sont souvent contrariés par l'abaissement notable de la température; c'est vraiment dommage, la deuxième coupe étant partout belle et abondante. Les cultures sarclées ont bénéficié des dernières pluies; elles ont belle apparence.

**Céréales.** — Les mercuriales notent des fluctuations de hausse et de baisse sur les marchés étrangers et cela malgré les bonnes nouvelles des récoltes. On cote actuellement dans le Nord de la France le blé de 21 à 23 fr., les avoines de 17 à 18 fr., les 100 kg. Sur la place de Marseille des transactions se sont conclues en blé russe à 22-24 fr. L'importance de l'offre en avoine a déterminé une baisse de 50-60 cent. à Lyon. A Zurich, les prix oscillent entre 19-20 fr. pour les avoines et 18 à 19 fr. pour les maïs. Borne cote le blé 23 à 24 fr. Bâle 24 fr. 50.

**Fourrages.** — Le marché aux fourrages n'est pas très actif actuellement; le foin se vend 7 fr. 50 à 8 fr. 50, la paille de 5 à 6 fr. Il est à prévoir que ce dernier article subira une baisse une fois les battages terminés en France.

**Vieilles.** — Le bon bétail de boucherie est, toujours, recherché; aussi les prix de 1 fr. 05 à 1 fr. 10 par kg. de poids vif se maintiennent-ils. Les veaux se sont payés, la semaine dernière, 1 fr. 35 à 1 fr. 45 à Berne; 1 fr. 34 à 1 fr. 50 à Langenthal; 1 fr. 32 à 1 fr. 42 à Fribourg; 1 fr. 30 à 1 fr. 50 à Lausanne. Les porcs gras trouvent facilement acquéreurs de 1 fr. 10 à 1 fr. 20 à Yverdon, 1 fr. 25 à 1 fr. 27 à Genève, 1 fr. 16 à 1 fr. 20 à Berne. Dans la Suisse orientale on note les prix de 1 fr. 25 à 1 fr. 30.

**Lait.** — Les achats ont commencé dans le canton; les feux ont été ouverts par la Condenserie qui a conclu de nombreux achats dans la Broye vaudoise et fribourgeoise, au prix de 15,3 cent. Les laitiers, par contre, se tiennent sur la réserve, attendant le moment propice pour traiter. Notons en passant la hausse constatée déjà maintenant sur les prix de l'année dernière.

**Fragrances.** — Peu de variations dans les prix faits il y a quinze jours, la marchandise restant recherchée. A Paris, aux Halles centrales, les cours sont en hausse. Dans le Jura français, les prix s'établissent entre 156 et 160 fr., plus quelques honoraires aux laitiers. Les prix payés dans la Suisse allemande varient entre 190 et 200 fr. les 100 kg. avec le 6 % et 184 à 186 fr. net.

**Beurre.** — On cote à Berne, 3 à 3 fr. 20; St-Gall 3 fr. 10; Zurich et Lausanne de 3 fr. 40 à 3 fr. 60; Genève de 2 fr. 80 à 3 fr.; Fribourg de 2 fr. 90 à 3 fr. 10.

**Engrais.** — Aucun changement important à signaler dans les prix des engrais. En Allemagne, les mercuriales signalent cependant une baisse assez sensible sur les poudres d'os. D'importants gisements de phosphate viennent d'être découverts en Tripolitaine par des ingénieurs français. La question de leur exploitation est liée à la construction d'une voie ferrée.

**Pommes de terre.** — Les variétés hâtives ont un peu souffert de la pourriture; dans certains endroits, dans les sols

lourds surtout, la récolte est en partie compromise. Les distilleries n'ont pas encore fixé leur prix; d'ores et déjà, on envisage une hausse sensible sur les prix pratiqués dans la dernière campagne. Actuellement, Lausanne cote 7 fr. 30 à 8 fr., Nyon de 7 à 9 fr.; Bulle de 10 à 12 fr., Fribourg 7 fr. 50 à 8 fr. 50 les 100 kg.

## L'élevage fribourgeois

au concours d'Ostermundigen

Suite des primes

**Taurillons âgés de 10 à 12 mois**

1 Modern Marbach Fritz, Flamatt.

2 Meister Marbach Fritz, Flamatt.

3 Mikado Marbach Fritz, Freiensheid.

4 Bismarck Roux Jos., Ueberstorf.

5 Luron Jolliet Isidore, Montbovon.

6 Rigolo Baehler Louis, Vallon.

7 Ritter Comba Paul, Montbovon.

8 Biron Vögeli Chr., Schönfels, Heitenried.

9 Goliat Marbach Fritz, Flamatt.

10 Mani Blaser N., Ependes.

11 Tourbillon Baechler Louis, Vallon.

12 Hektor Brühlart, Ueberstorf.

13 Colin Chassot frères, Barberêche.

14 Franz Affolter Ern., Konradshaus.

15 Soliste Kolly Cas., Essert.

16 Hektor Portmann Adolf, Eggried.

17 Globe Margueron Paul, Cottens.

18 Amoureux Grangier Félic., Montbovon.

**Taureaux âgés de 12 à 18 mois**

3 Mikado Blanchard N., Tafers.

4 Idéal Kolly Cas., Essert.

5 Aspirant Blaser N., Ependes.

6 Franz Blaser N., Ependes.

7 Matador Kolly Louis, Essert.

8 Nestor Marbach Fritz, Flamatt.

9 Diamant Doussé Benoît, Treyvaux.

10 Orient Kolly Cas., Essert.

11 Gribouille Gremaud Arsène, Riaz.

12 PrunEAU Rigolet Cal., Promasens.

**Taureaux âgés de 18 à 20 mois**

9 Abel Gremaud Cas., Echaliens.

12 Amor Marbach Fritz, Flamatt.

26 Hans Mäder Gottl., Torny-le-Gd.

**Taureaux âgés de 20 à 21 mois**

3 Franz Chassot et consorts, Barberêche.

14 Ali Cuarriéro Alex., Romanens.

18 Brillant Ferme-école Grangevive.

24 Max Fischer J., Villars-ls.-Joncs.

28 Amoureux Wyssmüller Jak., Bulle.

35 Zeller Gerber Gebt., Courtanay.

**Taureaux âgés de 21 à 22 mois**

16 Sepp Portmann Adolf, und Schaller, Th., Eggried.

17 Sultan Rossier Jean, Hautefin, Guin.

18 Lord Fasel J., Bösingen.

19 Hektor Hayoz Johann, Jetschwil.

27 Félix Syndicat d'élevage Rive dr. de la Sarine.

**Taureaux âgés de 22 à 24 mois**

4 Benz Wyssmüller Jak., Bulle.

7 Dynamit Marbach Fritz, Flamatt.

11 Joël Brühlart John, Ueberstorf.

12 Ruedi Syndic. d'élev. Gruyère, r. V.

20 Midi Dunand Ernest, Romont.

(A suivre.)

## Calendrier

**DIMANCHE 5 SEPTEMBRE**  
XIV<sup>e</sup> après la Pentecôte  
**LES SAINTS ANGES GARDIENS**  
Quiconque croit à leur existence et à leur mission, ne saurait assez remercier Dieu et se souvenir de leur présence.

**LUNDI 6 SEPTEMBRE**  
Saint Eleuthère, abbé  
Saint Eleuthère imita fidèlement les admirables vertus de saint Grégoire le Grand, son maître dans la vie spirituelle.

## Services religieux de Fribourg

DIMANCHE 5 SEPTEMBRE

**Collégiale de Saint-Nicolas**  
A 5 1/2, 6, 6 1/2, 7 h. Messes basses.  
8 h. Office des enfants.  
9 h. Messe basse paroissiale avec sermon.  
10 h. Office capitulaire.  
A 4 1/2 h. Vêpres des enfants.  
3 h. Vêpres capitulaires, Bénédiction.  
6 1/4 h. Chaplet.

**Eglise de Saint-Jean**  
A 6 1/2 h. Messe basse.  
8 h. Messe avec instruction.  
9 h. Grand-Messe avec sermon.  
A 1 1/2 h. Vêpres et Bénédiction.  
6 1/2 h. Chaplet.

**Eglise de Saint-Maurice**  
A 6 1/2 h. Messe basse.  
8 h. Messe basse, sermon allemand.  
9 h. Office, sermon français.  
A 1 1/2 h. Vêpres, Bénédiction.  
8 h. Chaplet.

**Eglise du Collège**  
A 6 h., 6 1/2 h., 7 h., 7 1/2 h. Messes basses.  
9 h. Messe des enfants.  
10 h. Office paroissial. Instruction.  
A 1 1/2 h. Vêpres paroissiales.

**Eglise de Notre-Dame**  
A 6 h. Messe basse.  
8 h. Messe chantée. Sermon allemand. Bénédiction.  
A 2 h. Vêpres, sermon français, procession, Bénédiction.  
8 h. Récitation du Rosaire.

**Eglise des RR. PP. Cordeliers**  
A 7, 8 h. Messes basses.  
9 h. Grand-Messe.  
10 1/2 h. Messe basse.  
A 2 1/2 h. Vêpres, Bénédiction.

**Eglise des RR. PP. Capucins**  
A 5 h., 23, 5 h., 55, 6 h., 25. Messes basses.  
10 h. Messe basse.

**Chapelle de l'Hôtel du Lac Noir**  
A 10 h. Messe basse.

**LUNDI 6 SEPTEMBRE**  
**Eglise de Notre-Dame**  
A 9 h. Messe de la Congrégation des Dames, pour M<sup>me</sup> Constance Auderset-Jaquet.

**D. PLANCHERRE, gérant.**

†

Madame Georges Thalmann: Monsieur et Madame Thalmann et ses enfants, à Fleurier; Monsieur Thalmann, à Neuchâtel; Monsieur et Madame Charles Amoz-Thalmann et leur fille Yolande; les familles Thalmann, à Fribourg, Neuchâtel et Berne; les familles Von Gunten, à La Chaux-de-Fonds; Borel, à Neuchâtel, et Broven, en Angleterre, ont la profonde douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

**Monsieur Georges THALMANN**  
leur cher époux, père, grand-père, frère et oncle, que Dieu a rappelé à Lui dans sa 69<sup>ème</sup> année, après une longue et pénible maladie, muni de tous les secours de la religion.

L'office d'enterrement aura lieu dimanche 5 septembre, à 8 1/2 h., à l'Hôpital des Bourgeois.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.  
**R. I. P.**

## L'IRRÉSISTIBLE FORCE

Par JEANNE DE COULOMB

posait à s'asseoir auprès de la mère de Richard, lorsque celle-ci lui dit avec une grâce un peu timide:

— Mademoiselle, serait-ce trop vous demander que de vous prier de vous assoir à mes pieds sur ce petit tabouret? Je voudrais tant vous connaître!

La phrase était à peine achevée que, déjà, Aliénor se trouvait à la place indiquée dans une attitude presque enfantine.

L'aveugle passa ses doigts défilés sur le beau visage, une caresse qui l'effleurait à peine, mais qui semblait en relever les moindres détails: le joli dessin du nez, les contours de la bouche aux lèvres fines et jusqu'aux souples moirures des cheveux.

Quand son examen fut achevé, elle poussa un soupir qui semblait répondre à une idée intérieure, et elle dit:

— Merci, Mademoiselle, et pardon; mais M. le curé de Vertadour m'a tellement parlé de vous, que je regrettais de ne pas vous avoir rencontrée!

# CONCERTS

OFFERTS PAR

## l'orchestre VISONI

Samedi, dès 8 heures et dimanche, dès 2 heures et 8 heures

### Grand Café Beau Site

POINT TERMINUS DU TRAM DE BEAUREGARD

A louer tout de suite

## le Kurhaus Schœnberg

A FRIBOURG

Cet établissement convient parfaitement pour restaurant, pension, il renferme 2 grandes salles, 2 salons, bureau, local de jeu, grande terrasse vitrée et 20 chambres à coucher en majeure partie meublées. Parc et jardin.

## MISES D'UN CAFÉ

Le soussigné vendra ou éventuellement louera, par voie de mises publiques

### le Café des Ormeaux

à la Tour-de-Trême, comprenant jardin d'agrément, charmille abritée, jardin potager, poulailler, etc. Les mises auront lieu au dit café, le mardi 14 septembre, à 2 h. après midi. Facilités de paiement.

Pour conditions et voir les immeubles, s'adresser au propriétaire, Cyp. Ruffieux. H 1374 B 3661 1418

## Ho! Ho!

Les Bénichons arrivent  
Hôtelières et Cafetiers  
Visitez donc vos bouteillers;  
Toujours bien assortis en verrerie,  
Vaisselle, assiettes, plats et saladiers;  
Pour tous les goûts à discrétion,  
En toutes grandeurs et dimensions,  
Bien assortis et de qualité  
Et à des prix très avantageux,  
Toujours au magasin de confiance  
Défiant toute concurrence.

## Jos. ZOSSO-SAUTEREL

rue des Epouses, 139

### FRIBOURG. — Grand Places

## Grand Théâtre-Variété WEIFFENBACH

Dimanche 5 septembre

Grande représentation d'ouverture  
de 3 heures de l'après-midi, toutes les heures.  
A 8 1/2 heures du soir

## GRANDE REPRÉSENTATION de GALA

Le théâtre est installé d'une façon élégante; il est abrité contre toutes les intempéries et contient 500 places.  
Orchestre attitré de la maison  
BRILLANTE ILLUMINATION

Seulement des nouveautés de tout premier ordre

M. NOVARRA  
équilibriste de force  
HENRI ET  
ALEXANDRE  
clowns  
musiciens et excentriques

Le matelot sur le pont  
Production sur une haute échelle  
Libre par  
M. RICARDI

Miss MARTHA, la reine du fil de fer  
THE WELSON'S  
les meilleurs acrobates aux boucles d'argent

Pour terminer chaque séance:  
Jean Benettis Compagnie. Grande pantomime comique  
— SUCCÈS COLOSSAL —

Jours de semaine, séance à 8 1/2 h. du soir  
PRIX DES PLACES: 1. 1 fr. 50; num. II. 1 fr.; III. 50 cent.  
Bafats, demi place. H 3786 F 3664  
Pour ces représentations extraordinaires, se recommander au mieux,  
F. WEIFFENBACH, dir.

## HOTEL-BAINS de CROCHET

Bex-les-Bains

Saison: 1<sup>er</sup> avril-30 octobre

Restauré et agrandi. Pourvu de tout le confort désirable. Chauffage central. Grand hall. Billard. Fumoir. Restaurant. Belle terrasse en plein midi. Vérandas-promenade. Service par petites tables pour familles. Pension depuis cinq francs. L'hôtel est situé au milieu d'un grand parc naturel avec vue sur toutes les montagnes environnantes.

L'établissement de bains, avec massage et massoué de 1<sup>er</sup> ordre, comprend l'hydrothérapie complète, les bains salés d'eau-mer, carbo gazeux, sulfureux, résineux, etc. Applications de Fango. Bains de lumière. H 31331 L 1241.  
Prix à la portée de chacun. Prospectus franco sur demande.  
Les propriétaires: E. FANCHIE & C<sup>ie</sup>.



Station climatique et balnéaire recommandée aux personnes désirant du repos. Prix de pension réduit dès le 1<sup>er</sup> septembre.  
Eau minérale alcaline lithinée-naturelle ou saturée en vente dans toutes les principales localités. 3667

## Pharmacies d'office

DIMANCHE 5 SEPTEMBRE

Pharmacie Coony, Avenue de la Gare.

Pharmacie Thurler & Kochler, rue de Lausanne, 13.

Les pharmacies qui ne sont pas d'office les jours fériés sont fermées de midi au lendemain matin.

On demande à louer une

## remise

pour une voiture automobile. Adresser offres sous H 3793 F, à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, Fribourg.

## Chasseurs

A vendre un jeune chien courant âgé de 8 mois. 3677. S'adresser à la Confiserie Pasquier, Avenue de Pérolles.

Je donne 250 fr. fixe, frais, route, fortes rem. à voyag. et repr. sérieux. Ec. J.-M. Paul, huiles, savons, cafés, Marseille (France). 3672

Vieux et nouveaux impôts rendent l'épargne dans le ménage toujours plus indispensable!



Que seraient si vous laviez vous-même votre lessive avec la machine à laver «Volllamp». Vous économiserez la moitié du temps et des frais que vous aviez auparavant. Essayez la une fois. Environ 155,000 femmes ont la Volllamp en usage. Livraison aussi à l'essai.

Henri MAYER, art. de ménage A la Ménagère, Fribourg.

## Personne sérieuse

connaissant bien la cuisine et tous les travaux du ménage, trouverait place dans bonne famille pour le 15 septembre. Bon gage. Certificats exigés. S'adresser sous H 3780 F, à Haasenstein et Vogler, Fribourg. 3651

## Fin de saison

A vendre d'occasion, à bas prix, un certain nombre de bicyclettes, des meilleures marques et ayant très peu servi. S'adresser à Louis Suard, mécanicien, à Châtel-Saint-Denis. 3564

## ÉCHANGE

On désire placer dans bonne famille catholique, dans le but de fréquenter de bonnes écoles

## garçon

de 15 ans, sachant passablement le français, contre jeune garçon ou jeune fille du même âge. Bonne occasion de fréquenter d'excellentes écoles. Offres sous Y 4574 Lz, à Haasenstein et Vogler, Lucerne.

## atelier mécanique

et forgé avec force motrice, un grand tour et autres outillages. 3192. S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 1197 B.

## Banque de Payerne

Avenue de la Gare

Reçoit des dépôts: sur Carnets d'Épargne (carnet gratuit) à 4 1/8 % contre Certificats de dépôts nominatifs ou au porteur de 1 à 3 ans de terme à 4 1/4 % et à 1/2 % en compte courant remboursable à vue (sans commission) 3 1/2 %

Prêts par billets de change renouvelables à 3, 4 et 6 mois de terme. Escompte de verbaux de mises, d'effets de commerce et de cédules. Ouverture de crédits sur garantie par signatures, hypothèques, titres courants ou autres.

En vente à la Librairie catholique, 130, place Saint-Nicolas et Avenue de Pérolles.

## Les deux fortunes

par J. COPPIN, Rédemptoriste

20 CENT.

Prix exceptionnel de propagande

## VIVONS HEUREUX

Traité populaire du bonheur

par J. COPPIN, Rédemptoriste

Broché, 1 fr.; Relié, 1 fr. 25.

## Louis WERRO

### MONTILIER, près Morat

Fabrique de montres de confiance Fondée en 1866

Remontoirs anciens, très solides et bien réglés pour hommes et dames. En nickel ou acier noir, à fr. 8.50, 9.50, 11.— et 12.—. En argent contrôlé et gravé, à fr. 15.—, 16.—, 18.— et 20.—. Chaque montre est munie d'un bulletin de garantie pour 3 ans. Envoi franco contre remboursement. — Pas de ventes par acomptes. Atelier spécial pour réparations de montres de tous genres, aux prix les plus bas. On accepte en paiement les vieilles boîtes de montres, or et argent. H 4712 F 4425-1781

## Teinturerie Bâloise

### NETTOYAGE CHIMIQUE

## Bayer & Rœthlisberger

ci-devant C. A. GEIPEL

Le plus grand établissement de ce genre à Bâle, renommé pour la bienfaisance. H 1402 Q 1219-501

DÉPÔTS:

- à Fribourg, chez M. Trautwein, rdiev, rue Marcollo, 14;
- à Romont, M. Arnold Conrad, négoc.;
- à Bulle, M<sup>lle</sup> Fanny Peyraud, conf.

## Café du Moléson

FRIBOURG

Dimanche 5 septembre, à 3 h.

## GRAND CONCERT

Se recommandent, Les tenanciers.

## Société pour la location de bâches A GUIN

La Société pour la location de bâches, à Guin, se recommande de nouveau à l'honneur public, pour ses grandes bâches, convenant spécialement pour la couverture de cantines de fêtes, cantines militaires, ponts de danse, etc. Pour de plus amples renseignements, s'adresser à l'administrateur, Johann ZURKINDEN, nég. 3676-1456

## Stenographen Klub des Kaufmann: Vereins, Freiburg.

## Le Cinématographe permanent

rue de Lausanne, 85

donnera cette semaine seulement, en plus d'un programme choisi et des plus intéressants, le tableau sensationnel et de dernière actualité

## La Semaine d'aviation A REIMS

Franz OTT & fils, constructeurs

WORB (Berne)

Charrue brabant double avec régulateur automatique et versoirs brevetés. Marche régulière. Réglage facile. Traction légère. 11,000 pièces en fonctionnement.

Charrue combinée entièrement en acier, se transformant en buttoir, houe et arrache-pommes de terre.



Diplômes d'honneur aux expositions de Frauenfeld, Genève, Milan, etc. Médailles d'or à Paris, Zurich, etc.

Représentants: MM. Chatagny, Isidore, Onens; Masset, Fortuné, Estavayer-le-Lac; Deillon, Ern. Vuisteracis près Romont. H 821 F 1477-373-35

On demande une bonne

## sommelière

S'adresser sous H 3781 F, à Haasenstein et Vogler, Fribourg. 3663

## Fille de cuisine

propre et active, est demandée tout de suite pour café-restaurant. Bon gage. Entrée immédiatement. 3662. S'adresser à M. Perret, Boulevard Grancy, N° 51, Lausanne.

## A LOUER

pour entrer tout de suite ou à convenir, à l'Avenue du Midi:

- 1° Un logement de 5 chambres avec confort moderne.
  - 2° Un logement de 4 chambres avec confort moderne.
  - 3° Un grand local pour cave, entrepôt ou atelier.
- S'adresser à H. Hogg-Kons, entrepreneur, Avenue du Midi, 17. 981

## Mises d'immeubles

L'office des poursuites du district du Lac exposera en vente, par voie de mises publiques, le jeudi 9 septembre 1909, à 2 h. de l'après-midi, à la pinte communale de Cordast, l'immeuble appartenant à Fracheboud, Jean, fils de feu Jos., à Cordast, comprenant: logement, écurie, prés, champs et forêt. 3659. Morat, le 3 septembre 1909. Le préposé aux poursuites.

On demande pour une ferme du canton de Genève une

## robuste fille

pour aider au ménage et cueillir les légumes. S'adresser à M. Margot, route de Fernez, N° 20, Petit-Saconnex (Genève).

## ON DEMANDE magasins

qui reprendraient la vente en commission de timbres-poste sur feuilles et dans enveloppes. Joli bénéfice sans aucun risque. 3603. Offres sous O 463 G, à Orell Füssli-Publicité, Zurich.

## JEUNE HOMME

robuste et honnête, âgé de 16 à 18 ans, pourrait entrer tout de suite comme

## apprenti forgeron

chez Ferdinand Elsener, maître-forgeron, Lucerne, Zoug. Bonne occasion d'apprendre la langue allemande. 3601. Demander des renseignements à l'adresse ci-dessus.

## Presses à fruits

Broyeurs de fruits. Appareils à sécher les fruits.

## E. WASSMER Fribourg

On trouvera tous les samedis, près de la rolière, un grand choix

## d'articles en email

à des prix défiant toute concurrence.

Sommelières, femmes de chambre, cuisinières, filles à tout faire (sachant cuire), filles de cuisine, d'office, bonnes d'enfants, aides de ménage, etc. Valets de chambre, portiers-cavistes, garçons de peine pour magasins, pharmacies, portepain, vachers, charretiers, ville ou campagne, etc., sont placés par l'Agence A. Meier-Ridoux, 93, rue du Pont Suisse, Café Helvétia. Joindre 20 cent. timbres pour réponse. 248 126

## A LOUER

avenue de Pérolles, au N° 8, 1-2 arcades. Entrée à volonté. Au N° 10, 3<sup>e</sup> étage. 1 appartement de 5 pièces, plus une chambre de bonne, 1 chambre de bain et dépendance. Entrée immédiate.

Au N° 121 sous-sol donnant sur la route neuve, pouvant servir d'atelier ou d'entrepôt. S'adresser à M. J. Remy notaire, à Fribourg.

## INSTITUT MERKUR

HORW, près Lucerne

pour jeunes gens qui doivent apprendre à fond et rapidement l'allemand, l'anglais, l'italien et les branches commerciales.

Pour programmes, s'adresser à la Direction. H 9081 Lz 3104

## SOUSSION

Les travaux de construction d'une villa, au Gambaeh, pour M. Windimir Bertsch, sont mis au concours. Prendre connaissance du cahier des charges, plans et avant-métrés au bureau de F. Cardinaux, architecte, Avenue de Pérolles, N° 6. Les soumissions doivent être remises cachetées, jusqu'au vendredi soir, 10 septembre, à 5 heures. H 3755 F 3520

## BUREAU D'AFFAIRES

Le soussigné a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'il vient d'installer au 1<sup>er</sup> étage du N° 2 de la rue de Lausanne, à Fribourg, un bureau d'affaires traitant spécialement les branches suivantes:

- Assurances de toute nature.
  - Renseignements commerciaux sur tous pays.
  - Vente et achat d'immeubles.
  - Gérance d'immeubles et de capitaux.
- RECOUVREMENTS  
Se recommande, H 3587 F 3479-1385  
A. PERROUD.

## La Maison RIVE & ROULET

vins en gros  
10, rue Amat, GENEVE  
préviens ses clients que M. E. Porchet, représentant, ne fait plus partie de la maison depuis le 15 août. Elle prie les clients chez qui M. Porchet aurait encaissé des factures de bien vouloir en aviser tout de suite M.M. Rive et Roulet. Pour les commandes, prière de s'adresser directement à la maison. 3622

CHAUSSURES  
"Bally"  
MARQUE  
PRÉFÉRÉE

## EXCELLENTE OCCASION

pour les bénichons d'automne  
A vendre, à 50 % du coût réel, un très beau pont de dague n'ayant servi que quelques fois. Ce pont a une surface de 100 m<sup>2</sup> et est pourvu d'une charpente complète pour couverture en cas de mauvais temps. Pour visiter le pont et traiter, s'adresser à la distillerie J. Blanc, ou à M. J. Garla, propriétaire, à Bulle. 3630

\*\*\*\*\*  
La Maison Grangier vins, Fribourg  
Criblet, 13 rue Préfecture, 133  
se rappelle au souvenir de sa clientèle de la campagne, à l'occasion des bénichons.  
\*\*\*\*\*

## HOTEL-PENSION DE ROME

FRIBOURG  
Salles pour noces. — Diners de familles et de société. — Banquets. — Cuisine française. — Excellents vins vaudois. — Vins rouges français. — Confort moderne 1<sup>er</sup> ordre. — Bains et douches à tous les étages. — Ascenseur. — Billard. — Chauffage central. — Conditions spéciales pour instituteurs. H 2717 F 2665  
J. COLLET, prop.

## Chasseurs, Alpinistes et Cyclistes

Si vous voulez éviter les refroidissements et les rhumatismes, portez tous la flanelle

« SANITA »  
à la ouate de tourbe pasteurisée.  
Seule flanelle qui absorbe rapidement l'humidité et la transpiration et supprime toute odeur.  
La flanelle SANITA se lave et se sèche en 3 ou 4 heures au maximum.  
Légère, solide et irrétrécissable.  
En vente chez Charles CONTE, fabr. de chemises, Place du Tillou, 146, Fribourg. 3520

## Avis & recommandation

Le soussigné a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'il a repris le commerce de voitureur de M. Fritz Schneider. Par la même occasion, il se recommande pour tous les travaux concernant son métier. Landaus pour noces et baptêmes, breaks pour sociétés, voitures diverses pour voyages et déménagements. 3567  
TÉLÉPHONE N° 34  
J. FIEGAND, voitureur.  
Anc. Brasserie du Cardinal, Fribourg.

# AGENCE IMMOBILIERE FRIBOURGEOISE

## Edouard FISCHER

FRIBOURG

### ACHAT VENTE GÉRANCE LOCATION

de Maisons, Domaines, Villas, Propriétés, Montagnes, Auberges, Hôtels, etc.

### ASSURANCES :

Vie. Accidents. Vélos. Caution. Transport. Bris de glaces.

#### A vendre : DOMAINES

- Sarine :** 1 domaine de 6 poses en pré de 1<sup>re</sup> qualité et 1 1/4 pose de beau bois. Bâtiment en bon état comprenant 2 logements, grange avec pont, écurie, lumière électrique. Prix : 17,000 fr.  
1 domaine de 6 poses en pré et bâtiment. Prix 10,000 fr.  
1 domaine de 27 poses. Bâtiment avec grange, écurie. Prix : 25,000 fr.  
1 domaine de 55 poses et 2 poses de beau bois de hêtre, 2 bâtiments, four, eau abondante. Prix : 67,000 fr.  
1 domaine de 9 1/2 poses de bon terrain. Prix : 14,000 fr.
- Glâne :** 1 domaine de 11 poses et 4 poses de jeune bois. Maison d'habitation avec grange, écurie, remise, cave voûtée. Prix : 15,000 fr.
- Sarine :** 1 domaine de 14 poses en pré et champ de 1<sup>re</sup> qualité; beau verger. Jolie maison, au centre d'un grand village, avec grange, écurie, remise. Eau intarissable. Prix : 25,000 fr.  
1 domaine de 20 poses de bonne terre et 4 poses de jeune bois. Arbres fruitiers. Eau intarissable. Prix 32,000 fr.  
1 domaine de 38 poses en pré et champ et 14 1/2 poses de bois. Bâtiment d'exploitation en pierres avec grange, écurie, remise. Prix : 45,000 fr.
- Veveysse :** 1 domaine de 20 poses en pré. Grange neuve avec pont et petit appartement annexé à la grange. Prix : 30,000 fr.
- Sarine :** 1 domaine de 14 poses en pré et champ et 3 poses de jeune bois. Verger. Prix : 18,000 fr.
- Valais :** 1 propriété de 6,4 hect. en pré et champ, 14 hect. en forêt de pin. Maison d'habitation, grange, écurie. Eau. Lait. 25 cent. le litre. Prix : 36,000 fr.
- Glâne :** 1 beau domaine de 68 poses en terrain de 1<sup>re</sup> qualité. 2 grandes fermes. Une ferme avec appartement de maître, 12 pièces, salle à manger, salon. Belle vue. Prix : 100,000 fr., etc., etc.

#### AUBERGES

- Bonne auberge, au bord de la route cantonale, avec grange, écurie, remise, jeu de quilles et 7 poses de bonne terre. Prix : 40,000 fr.
- Auberges et Hôtels en ville.
- Auberge, dans grand centre, avec grange, écurie, poids public et 4 poses de bonne terre. Prix : 54,000 fr.
- Une bonne auberge construite avec de bons matériaux, sise au bord de la route cantonale et près d'une gare avec 14 poses de terrain de 1<sup>re</sup> qualité; gravière avec rendement assuré. Prix : 65,000 fr., etc., etc.

#### Maison FISCHER

Avenue de la Gare



Bureau dans la maison

#### A vendre : VILLAS

- Villa de 3 beaux logements. Buanderie, etc. Grand jardin. Belle vue. Prix : 66,000 fr.
- A 15 minutes de la Ville, chalet de 10 pièces et dépendances avec 1/2 pose de bonne terre. Prix : 38,000 fr.
- Villa près de Fribourg, composée de 9 pièces et dépendances. Grand jardin. Prix : 22,000 fr.
- A 1 heure de Fribourg, jolie maison de campagne de 8 pièces. Arbres fruitiers. 1 1/2 pose de bonne terre. Prix : 16,000 fr., etc., etc.

#### Terrains à bâtir

dans belle situation, de 3,50 à 11 fr. le m<sup>2</sup>;  
dans quartier d'avenir, à 16 fr. le m<sup>2</sup>, etc., etc.

#### A LOUER

magasin de coiffeur, dans rue principale, etc., etc.

#### A vendre :

#### MAISONS en VILLE

- Maison avec magasin et 3 logements, dans quartier industriel. Rapport : 1850 fr. — Prix : 28,000 fr.
- Jolie propriété comprenant maison de 11 pièces, belles caves écurie, remise, jardin potager et d'agrément, verger, rucher. Surface : 4500 m<sup>2</sup>. Prix : 49,000 fr.
- Maison de 4 logements de 5 chambres et cuisine. Buanderie, cour, jardin. Eau, gaz, lumière électrique. Prix : 60,000 fr.
- Maison de 5 logements de 3 chambres et cuisine. Buanderie, eau, lumière électrique, jardin. Rapport : 2600 fr. — Prix : 42,000 fr. dont 5000 au comptant.
- Maison avec magasin, arrière magasin et 3 logements de 3 chambres, cuisine, etc. Rapport : 1900 fr. — Prix : 33,000 fr.
- Maison avec magasin et 3 logements, dans rue principale. Prix : 47,000 fr.
- Maison au centre de la Ville. Rapport : 600 fr. — Prix : 8000 fr.
- Maison près de la gare, de 2 logements de 3 chambres et cuisine. Grand jardin, poulailler. Rapport : 1200 fr. — Prix : 21,500 fr. dont 2000 au comptant.
- Maison de 6 logements. Rapport : 3240 fr. — Prix : 55,000 fr.
- Maison de 3 logements. Prix : 6800 fr., etc., etc.

#### Maisons dans le canton

- A 2 minutes d'une gare importante, maison de 6 chambres et cuisine, grange, écurie, remise et 1 pose de bonne terre. Prix : 10,500 fr.
- A 1/2 heure de la Ville, jolie maison de 2 logements de 3 chambres et cuisine, grange, écurie, jardin. Prix : 5000 fr.
- A 15 minutes d'une petite ville, maison de 7 chambres, cuisine, etc et 1 pose de terre. Belle vue. Prix : 11,000 fr.
- Près d'une gare importante et au bord de la route cantonale, maison d'habitation comprenant boulangerie avec magasin et logement. Au 1<sup>er</sup> étage, 5 belles chambres et cuisine. Grange, écurie, remise, jardin. Convierait pour séjour d'été. Prix : 25,000 fr., etc., etc.

#### USINES

- Dans un grand centre, une bonne usine, située près d'une voie ferrée, comprenant maison d'habitation, atelier de mécanique, scierie machine à battre, écurie, remise et place, ainsi que 8 poses de bonne terre. Prix : 82,000 fr.
- Usine près de 2 gares, comprenant logement, atelier de menuiserie avec machines, jardin. Prix : 36,000 fr., etc., etc.

Pour tous renseignements, s'adresser à l'Agence Immobilière Fribourgeoise, Edouard FISCHER, Fribourg.